

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

VOLUME VI

ARVIDA, VENDREDI 19 NOVEMBRE 1948

NUMERO 27

La campagne de pureté du métal bat son plein

Les employés des usines d'Alcan d'Arvida montrent un grand intérêt à la présente campagne de pureté du métal et s'efforcent de produire un aluminium de qualité supérieure. C'est ce qui ressort d'une conversation qu'a eue, lundi matin, un de nos représentants avec M. F.-E. Hogg, président du comité de pureté du métal aux usines d'Alcan d'Arvida.

L'on sait, pour l'avoir lu dans notre journal, qu'au mois de septembre dernier l'on formait aux usines d'Arvida, un comité qui a pour fonction de surveiller la qualité du métal produit aux usines locales.

Depuis deux mois que le comité fonctionne et déjà, comme nous le mentionnons au début de cet article, les employés portent une très grande attention aux conseils donnés par le comité et font tout leur possible pour améliorer continuellement la qualité du métal produit. Alcan jouit présentement, de par le monde, de la réputation de produire un aluminium de qualité supérieure. Aussi, tient-on à maintenir cette réputation qui permettra à Alcan de trouver de nouveaux débouchés pour son aluminium.

M. Hogg a fait part à notre représentant que le comité qu'il dirige a accompli à date du bon travail, et qu'il continuera ce travail avec la collaboration de tous les employés. Au cours des deux derniers mois, le comité a fait publier dans notre journal une série d'articles dans lesquels il a été expliqué les différents moyens à prendre pour toujours produire du bon métal. Car, si la production et le coût de production sont très importants dans toute entreprise, la qualité du produit

fourni est également primordiale. Toute la publicité faite à date pour le comité a tendu vers ce but. Des placards publicitaires ont été affichés dans les différents départements et des graphiques ont été placés dans les salles de cuves. Ces graphiques indiquent le pourcentage de pureté du métal produit par chacune des lignes au cours des mois août, septembre et octobre. C'est ainsi que l'on a été à même de remarquer que les salles de cuves "types Arvida" se sont signalées par l'amélioration constante de la qualité du métal. Parmi ce groupe, M. Hogg a mentionné entre autres la salle 41 dont la qualité du métal produit s'est beaucoup améliorée. Ces résultats ont pu être obtenus parce que les employés de ces salles de cuves ont été plus efficaces et se sont efforcés tout particulièrement d'éliminer tous les rebuts métalliques ou autres qui auraient pu entrer en contact avec l'aluminium. Il convient donc de les féliciter et de les encourager à continuer leur bon travail.

En terminant cette entrevue, M. Hogg a tenu à souligner le travail des employés des départements du fluorure d'aluminium ainsi que ceux des usines de minerai où sont traitées les matières premières entrant dans la production de l'aluminium. Au cours des derniers mois, les résultats montrent que la qualité de la matière première traitée à ces usines a été toujours en s'améliorant. Il est à espérer, disait M. Hogg, que le bon travail accompli par ces départements et par les autres dont les résultats ne nous ont pas encore été communiqués définitivement, sera continué.

La situation actuelle aux usines d'Arvida

Au cours de la dernière semaine, nos employés ont été mis au courant de la situation créée dans nos usines par suite de la disette d'eau amenant une réduction des opérations.

La direction des usines, comme il a été fait mention dans les différents avis affichés ici et là dans les départements, s'efforce de limiter le chômage à son minimum.

Pour l'information de nos employés, nous publions un communiqué remis à la presse par M. P.-H. Skelton, le gérant des usines.

"Il est regrettable que par suite du manque d'eau pour assurer le plein rendement de nos usines générales une diminution considérable des opérations aux usines d'Arvida et ailleurs soit nécessaire.

Jusqu'où s'arrêtera la diminution de nos opérations? Tout dépendra de la quantité d'eau que nous aurons dans nos réservoirs quand les froids surviendront.

La Compagnie est anxieuse de faire tout ce qui est humainement possible pour réduire à son minimum le chômage, durant cette période de réduction, situation qui, croyons-nous, ne devrait pas se prolonger au-delà du 15 avril 1949.

Il est possible que les congédiements n'affectent que peu d'employés ayant plus de six mois de service.

Avec l'entière coopération de nos employés, nous croyons qu'un programme peut être organisé par lequel la plupart des employés, ayant six mois et plus de service, souffriront seulement d'une légère perte de revenus durant la période de réduction. Il est même possible que des employés ayant moins de six mois de service soient retenus.

Afin d'éviter la perte de revenus, les vacances de 1949 seront prises durant la période de réduction. Des congédiements temporaires, au-delà de la période de réduction, dépendront de la situation de l'eau, ce

pendant, il est possible que ces congédiements ne soient pas de longue durée".

Le texte ci-haut était affiché dans les usines le 6 novembre et à cette date il avait alors été annoncé que deux lignes de cuves seraient fermées. Depuis la publication de cet avis, la situation ne s'est pas améliorée et nous avons été forcés de fermer trois lignes le 17 novembre, et nous projetons d'en fermer trois autres le 22 novembre. Afin de réduire à son strict minimum le nombre de nos employés mis à pied, nous avons cru bon de distribuer le travail disponible aussi équitablement que possible. A cet effet, nous avons décidé de limiter nos congédiements à ceux de nos employés dont les états de service sont courts ou dont le service n'est pas satisfaisant et d'établir un congédiement temporaire de trois semaines pour chacun des employés payés à l'heure et demeurant sur la liste de paie.

Dans le but de restreindre leurs pertes de salaire à un minimum durant cette période de congédiements, les employés seront priés de prendre les vacances auxquelles ils ont droit en 1949, entre le 23 novembre 1948 et le 16 avril 1949.

D'après certaines rumeurs qui circulent actuellement, la Compagnie mettrait à pied des milliers de personnes par suite de cette réduction des opérations. La situation n'est pas, en réalité, si alarmante, car nous sommes confiants qu'il ne sera pas nécessaire de mettre à pied un si grand nombre d'employés. Bien qu'il soit vrai que la production du métal puisse être réduite jusqu'à 50%, il est prévu que le maximum des congédiements n'excédera par 12% du nombre total des employés.

Pour l'Université Laval

Le 9 novembre, Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, de Québec recevait une somme de \$100,000 répartie comme suit: Aluminum Co. of Canada \$75,000 Saguenay Power Co. Ltd \$25,000

RAFFAELE MASELLA, ARTISTE INVITÉ DE "LA FANFARE D'ARVIDA"

Clarinetiste virtuose. — 1er prix du Conservatoire National de Paris. — Grand prix du Concours International de Genève.

C'est mardi et mercredi, les 7 et 8 décembre, que La Fanfare d'Arvida présentera son grand concert annuel d'automne en l'Auditorium du Centre de Récréation d'Arvida.

A cette occasion les nombreux mélomanes de la cité de l'aluminium et de toute la région du Saguenay auront le plaisir d'entendre, en plus de la fanfare, l'incomparable clarinetiste Raffaele Masella qui sera l'artiste invité à ce concert.

Raffaele Masella est né à Montréal le 1er octobre 1922 et dès 1930 commença ses études musicales, d'abord avec son père (clarinetiste) puis avec M. Moretti, professeur au Conservatoire de Musique de la province de Québec et de l'Université McGill. En 1941 il reçut le diplôme "Licencié en Musique" de l'Université McGill après y avoir été boursier pendant quatre années. Il gagna aussi une bourse d'étude au "Juilliard School of Music" de New-York et y suivit des cours pendant les années 1941-42. Au McGill ainsi qu'au Juilliard, Masella étudia la clarinette, l'harmonie, le contrepoint et le piano.

Masella s'enrôla dans les forces armées canadiennes le 9 août 1943 pour être licencié en décembre 1945, après 28 mois de service. En 1946 il est solo-clarinette avec les orchestres de Radio-Canada, La Petite Symphonie et la Société des Concerts de Montréal. Il joua sous la direction des distingués chefs d'orchestre suivants: Vladimir Golschman, Désiré Defauw, Bruno Walter, Fritz Busch, Emil Cooper, Wilfrid Pelletier, George Szell, Antal Dorati, Bernard Naylor, etc...

A l'automne 1946 il fut reçu à la classe de clarinette du Conservatoire de Paris, le seul étranger admis à cette classe; et avec son frère

Pierre, les deux seuls Canadiens à être admis au Conservatoire de Paris.

Le 22 février 1947, dans les salons de Mme Bianchini à Paris, Masella jouait en première audition mondiale un "Divertissement" pour clarinette et orchestre, écrit spécialement pour lui par Emilien Allard. Au mois d'avril de la même année, il est l'invité de Son Excellence l'Ambassadeur du Canada en Belgique, Monsieur Victor Doré, à une séance de musique de chambre donnée à l'ambassade canadienne à Bruxelles.

C'est au mois de juin 1947 que Raffaele Masella remporte le 1er Accessit du Conservatoire National de Paris et le 29 septembre qu'il participe au concours international de musique à Genève et y obtient le Grand Prix sur 23 concurrents de toutes les nationalités. Au mois de novembre 1947 il fut reçu chez S.M. la reine Elizabeth de Belgique, chez S.A.R. la Grande Duchesse du Luxembourg, chez M. de Metz, gouverneur du Brabant, et participa à plusieurs émissions de la radio Belge.

En juin 1948 il remporta le 1er Prix, premier nommé à l'unanimité au Conservatoire National de Musique de Paris.

Ce sera la première apparition de Raffaele Masella dans notre région et les organisateurs de ce concert ne doutent pas que ce jeune artiste, acclamé comme le meilleur instrumentiste au Canada, saura plaire aux nombreux mélomanes qui assisteront à la soirée musicale des 7 et 8 décembre. Les billets d'entrée, mis en vente depuis quelques jours seulement, s'enlèvent déjà très rapidement. Ils peuvent être obtenus des musiciens de La Fanfare d'Arvida.

M. A.-H. Johnston nommé surintendant de l'usine de magnésium

Le 9 novembre, M. P.-H. Skelton, gérant des Usines, annonçait la nomination de M. A.-H. Johnston à la surintendance de l'usine de Magnésium d'Arvida.



M. A.-H. Johnston est né à Grafton, Ontario, coquette petite ville située sur les bords du lac Ontario, à mi-chemin entre Toronto et Kingston. Après avoir complété ses études universitaires à l'université

de Queen's à Kingston, où il majora en génie chimique, M. Johnston fut employé par la compagnie Abitibi Power and Paper à son usine de Smooth Rock Falls, Ontario, pour une année.

L'université d'Alberta ayant institué une chaire de génie chimique, il en fut le premier titulaire, poste qu'il occupa pendant deux ans, pour ensuite accepter les propositions de la compagnie Canadian Celanese Ltd. à Drummondville, Qué. Il y demeura quatre ans à titre d'ingénieur sectionnaire. En août 1942, il entra à l'emploi d'Alcan à Arvida et était affecté aux usines de minerai. Un peu plus d'un an plus tard il était transféré au département technique de la production du magnésium, poste qu'il occupait encore avant sa récente nomination.

M. Johnston est un fervent amateur du golf, faisant partie de Saguenay Country Club. Pendant son stage universitaire, il se distingua aussi dans les sports de la lutte et du badminton. Cependant, ses activités sportives ne se limitent pas seulement au golf, car il aime aussi beaucoup les quilles. Il fait partie de l'équipe du Magnésium et Caustic dans la Ligue Technique des cinq quilles de l'usine.

M. Johnston épousa à Drummondville en 1943, Mlle Glenna Thomas. Il est l'heureux papa de deux gentils garçons: Tommy, âgé de 4 ans, et Billy, qui célébrera très bientôt son premier anniversaire.

COUP D'OEIL SUR LA RÉGION

CHICOUTIMI — M. le Dr Gérard Tremblay, de notre ville, a été nommé par Son Excellence Monseigneur Georges Melançon au poste de président du comité diocésain d'action catholique. Il remplace M. J.-A. Rochefort, de Kénogami. M. Jean-Paul Gagnon, rédacteur à "La Voie du Nord", de Dolbeau, a été choisi comme secrétaire et publiciste du comité diocésain.

PORT-ALFRED — Notre conseil de ville vient de voter sa contribution au fonds de restauration de la statue du cap Trinité. En conséquence, le trésorier vient de faire tenir un chèque de \$50 à cet effet à la Société Historique du Saguenay.

CHICOUTIMI — La paroisse de la cathédrale vient de s'enrichir d'une nouvelle salle de réunions qui pourrait rendre de grands services à l'occasion. Elle existait déjà mais elle a été restaurée et considérablement améliorée. Ce que l'on appelait jadis la "salle publique" se nommera désormais la Salle St-Frs-Xavier du nom du patron de la cathédrale.

CHICOUTIMI — Pour un pays que d'aucuns à l'extérieur s'imaginent excessivement froid, le Saguenay n'est décidément pas aussi rude si l'on en juge par l'automne dont nous jouissons. Renversant à ce point qu'on voit bourgeonner des essences forestières ces jours-ci même. Ainsi, par exemple sur les hauteurs de la Rivière-du-Moulin, municipalité adjacente à Chicoutimi, chez M. P.-E. Gauthier, un tremble montre des bourgeons au spectateur ébahi et des bouleaux sont sur le point d'en faire autant.

ST-JOSEPH-D'ALMA — On a installé la semaine dernière, sur la rue Collard, des signaux lumineux automatiques pour la circulation. D'autres seront installés prochainement au coin des rues Sauvé et St-Joseph, et sur la rue St-Joseph près du Collège.

JONQUIERE — La clinique Saint-Joseph de Jonquière prend de plus en plus d'importance. Aussi les autorités viennent-elles de décider un agrandissement considérable. Déjà on est au travail mais le plan ne sera pas complété avant quelques mois. Dans l'entre-temps, on prendra les précautions voulues pour ne pas déranger les malades dans leur repos ni le personnel dans sa tâche délicate.

CHICOUTIMI — On vient de commencer, à l'Hôtel Champlain de notre ville, des travaux d'agrandissement et d'amélioration considérables. On procédera immédiatement à l'érection d'un étage complet sur la lisière de terrain adjacent à la propriété du "Progrès du Saguenay". On en restera là pour l'hiver; mais d'autres étages y viendront s'ajouter dès les printemps prochains et l'hôtel sera alors muni de nombreuses nouvelles pièces diverses et de chambres des plus modernes.

CHICOUTIMI — Un ancien élève du séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé Félix-Antoine Savard, professeur à l'Université Laval de Québec, vient de mériter le prix Duvernay pour l'année 1948, à la suite de la publication de son livre "La Minuit". M. l'abbé Savard reçoit de plus, une somme de \$500 accordée à ce prix.

ROBERVAL — L'honorable Juge Jean-Philippe Girard de la Cour des Sessions de la paix a annoncé à Roberval que cette Cour siégerait à des dates déterminées. Ces dates seront les deuxième et dernier lundis de chaque mois. Jusqu'à ces derniers jours, la Cour ne siégeait qu'une fois par mois, à des dates laissées à la discrétion du Barreau.

Arvida souscrit \$15,000

Lors de sa dernière séance régulière de son conseil, la cité d'Arvida a souscrit \$15,000 à l'université Laval.

SMILING FACES AT DOUBLE BIRTHDAY CELEBRATION



Photographed above are Susan and Halford Wilson with friends who gathered to extend birthday greetings at a joint party held at the Saguenay Inn on Saturday afternoon 6th November. Back Row, left to right: Bobby Blenkiron, Gordon Eberts, Gordon Cook, Freddy Malby and Roger Phillips. Centre Row, same order: Topsy Campbell, Bobby Horwood, Halford Wilson, David Hartwick, Edwin Uhlein, David Mason, John Eberts and Donald Woodwork. Front Row, same order: Robin Trowbridge, June Santoni, Dona Coffey, Janet Ferguson, Susan Wilson, Patricia Nayler, Judy Mason, Sandra Tait, and Peggy Morrison.

Women's Canadian Club To Hold Special Evening Meeting

Mr. Stefan Mitescu, former economic counsellor to the Rumanian Legation at Bern, Switzerland, will address the Women's Canadian Club of the Saguenay at a special evening meeting on Friday, November 26th at 8:00 P.M. at the Arvida High School. His subject will be "The Manner in Which Russia Prepared the Way for Taking Over the Countries of Eastern Europe". All residents of the district who have recently come to Canada will be guests of the Women's Canadian Club. The address will be given in French, English and German so that all nationalities can understand the speaker. Invitations are being sent to all new Canadians known to the Women's Canadian Club. Any other new arrivals to Canada who do not receive invitations are cordially invited. The meeting has been arranged as a welcome to new Canadians. Following Mr. Mitescu's address refreshments will be served when members and their husbands will have the opportunity to meet the new Canadians.

— Here and There —

Mrs. E. H. Sangwine entertained a number of ladies at a bridge party in her home on Thursday evening, 4th November.

Mr. and Mrs. Gordon Antenbring and son returned to Arvida on Monday first November and are Hotel. Mr. Antenbring is performing presently residing at the Chicoutimi duties in the Mechanical Department at Arvida Works.

Mrs. R. Champion and daughter Wendy left Arvida on 27th October to go to Toronto, where they spent two or three weeks visiting Mrs. Champion's parents.

Mrs. R. MacDonald and son Michael left Arvida on Friday, 29th October to visit relatives and friends in Lancaster and Toronto, Ontario.

Mrs. R. W. Snow and Mrs. Harry Brown entertained during week of 12th Oct. at a shower for Miss Margaret Will, whose marriage took place in Arvida on Saturday, 30th Oct.

Mr. & Mrs. H. L. Collins entertained a number of friends on Saturday evening, 13th November.

Mr. & Mrs. W. F. Monovan entertained at a dessert bridge in their home on Wednesday evening, 17th November.

Mrs. R. C. March had a luncheon party at her home on Wednesday noon 17th November, in honour of Mrs. J. T. Atkinson who is visiting her sister, and brother-in-law, Mr. and Mrs. P. H. Skelton.

Mrs. Robert Armstrong spent the weekend of 4th Nov. in Arvida and was a guest of Captain and Mrs. G. Swales.

Mrs. D. F. Smith entertained at a bridge party on Friday evening, 12th November.

Mr. and Mrs. R. W. Snow spent last weekend in Montreal.

Doctor Leon Lortie Addresses C.I.C.
by O. H. Bush

Dr. Leon Lortie, Professor of Chemistry at the University of Montreal, addressed the Saguenay Section of the Chemical Institute of Canada on Wednesday evening, 10th November, in the Arvida High School.

Since this was the Section's opening meeting for the 1948-49 season, a few items of business were discussed prior to introducing the Guest Speaker. Mr. E. A. Woods, Chairman of the Membership Committee, welcomed several new members and commented on the very favourable standing of our Section which now has approximately 70 members. The programme Chairman, Mr. W. G. Wallace previewed future meetings and advised that C.I.C. members would have an opportunity to visit the local industrial plants.

The Guest Speaker was introduced by Mr. R. W. Kraft. Dr. Lortie graduated from the University of Montreal, obtained his doctorate degree in Paris, and following work at Cornell University received a Fellowship from the Rockefeller Institute. He is a past-President of the old Canadian Institute of Chemistry and has served as Chairman on the Board of Directors in the present organization, the C.I.C. Dr. Lortie has been particularly active in negotiations on the question of collective bargaining for chemists and engineers.

Dr. Lortie opened his address with a talk on "The Chemistry of Rare Earths". He described the difficulties encountered by chemists attempting to separate these elements during the past 125 years. The relationship of the Rare Earths to other elements in the Periodic Table was explained, and it was mentioned that they have recently assumed importance because of their connection with atomic fission. The new trans-uranium elements have properties similar to the Rare Earths.

The major portion of the address was entitled "Past and Possible Future of Canadian Chemical Organizations". Dr. Lortie traced the history of Canadian Chemistry from the First World War to the present. The Canadian Institute of Chemistry was founded in 1921 and was patterned after the British organization. By 1926 a number of individual chemical clubs had been formed and these combined into the Canadian Chemical Association. It was not until 1945 that the present

Contributions to Laval University Building Fund

The Aluminum Company of Canada, Ltd., recently contributed the sum of \$75,000 toward the Laval University Building Fund, and Saguenay Power Company donated \$25,000 toward the same fund. The City of Arvida also gave the sum of \$15,000.

Students at Arvida High School Make Xmas Gifts for Children in Hospital
by Harry Williams

Grades Six to Nine of the Arvida High School, under the direction of Mr. L. Balcom, have completed fifty-five toys at a value of approximately \$200.00 for the Junior Red Cross.

The girls lent a hand with the painting. Gay clowns were turned out for ring-toss games; carts were painted yellow and blue, while the elephants were grey with red, yellow and blue blankets. Trains, made by Grades Six and Seven, consisted of an engine and four extra cars. The boats were blue, white with red chimneys and these can be reassembled.

These toys have been forwarded to the Junior Red Vross Society in Montreal, and will be distributed to Montreal hospitals in time for Christmas.

C.I.C. came into being with less than 1,000 members. Today its membership is approximately 3800.

The role of the C.I.C. embraces both the professional and the scientific aspects of chemistry while in Europe these are represented by two separate organizations. Dr. Lortie gave a very comprehensive outline of the discussions which have been held during the past few years with respect to collective bargaining and the licensing of chemists. Collective bargaining has not proven practical for professional employees largely because of the small proportion of professional people in any one industry. Licensing of chemists is advantageous to both the public and the profession. In Dr. Lortie's opinion, the licensing should be controlled by the profession itself rather than by a government body.

The speaker was thanked by Dr. J. C. A. Rochon who, at one time, was a student under Dr. Lortie.

BIRTHDAY PARTY FOR DOOEY ROUTLEY



The following young Arvidians were photographed at the birthday party for Dooeey Routley on Friday 12th November. Left to right: Alan Dyck, Dooeey Routley, Brenda Algie, Dianne Harvey, Karen Harvey and Jimmy Wahl.

Arvida Curling Club Prepares for Season Opening

The Directors of the Arvida Curling Club formulated plans for the 1948-49 season at a Board meeting held on Tuesday night. More details of this meeting will be reported at a later date. It is anticipated that ice-making activities will get underway shortly.

All members have been warned that dues for the coming season are payable in advance, unless notification of resignation is received in writing by the Secretary of the Club, Mr. J. Edmond Tremblay. Prospective members should request Mr. W. G. Wallace, Membership Committee Chairman, for information; new-comers to Arvida are particularly invited, whether previous devotees of the game, or not. As teams will be selected at a skips meeting about the 5th December, the club is anxious to have membership lists completed by the 1st December.

Mr. A.H. Johnston Appointed Superintendent of Magnesium Plant

According to a recent announcement made by Mr. P. H. Skelton, Mr. A. H. Johnston, has been appointed Superintendent of the Magnesium Plant, Arvida Works, replacing Mr. T. A. Carter who was recently transferred to the General Engineering Department, Montreal Office.

Landscape Architect to Speak at Arvida Camera Group Meeting

The Arvida Camera Group will meet in Room 216 at the Recreation Centre on Thursday evening, November 25th, at 8:15 P.M. The speaker for the evening will be Mr. K. M. Broman of the Royal Botanical Gardens, Hamilton, Ont. Mr. Broman, who is a landscape architect and town planner of note, has a splendid collection of colored slides which he will show to the Group. All those interested in photography are invited to attend.

Births

DUFOUR — At the Saguenay General Hospital on 2nd November to Mr. and Mrs. Lucien Dufour, a son.

LAVOIE — On 3rd November at the Saguenay General Hospital to Mr. and Mrs. R. Lavoie, a son.

POIRIER — To Mr. and Mrs. L. Poirier on 5th November at the Saguenay General Hospital, a daughter.

COUTURE — On 8th November to Mr. and Mrs. Joseph Couture at the Saguenay General Hospital, a daughter.

MOUSSEAU — At the Saguenay General Hospital on 8th November, to Mr. and Mrs. L. G. Mousseau, a daughter.

BELANGER — At the Saguenay General Hospital on 9th November, to Mr. & Mrs. L. Belanger, a son.

COTE — To Mr. & Mrs. N. Cote at the Saguenay General Hospital on 9th November, a daughter.

ALLAIRE — On 12th November at the Saguenay General Hospital to Mr. & Mrs. Rene Allaire, a son.

LOUBERT — Born to Mr. & Mrs. Girard Loubert on 13th November, at the Saguenay General Hospital, a daughter.

LABRIE — On 15th November at the Saguenay General Hospital to Mr. & Mrs. Ernest Labrie, a son.

Getting married is a good deal like going to a restaurant with your friends. You order what you want, and then when you see what the other fellow got, you wish you had taken that. — (Extract from Today's Women)

— CHRISTMAS PARTY —

Employee's Name

Address

Clock City

(Please Print)

Names	Girls	Age	Names	Age
	1-12 years			

All children between the ages of 1 to 12 years will be admitted to these festivities if the mother or father is employed at Arvida Works. It is necessary to complete this form and forward it to: Mr. Gerard Duval, c/o "Le Lingot", P.O. Box 6, Arvida.

Children of employees of affiliated companies working in Arvida will be admitted also. They should address the completed form as follows: For the Roberval & Saguenay Railway c/o Mr. J. C. Belliveau, Saguenay Electric Company c/o Mr. J.L. Foster, Arvida Shipshaw (Alcan) c/o Mr. J.A. Gauthier. One adult only from a family may accompany their children.

— DATES TO REMEMBER —

- Nov. 19th - Demerara Club Dance, Saguenay Inn, 9:00 P.M. Square Dance Class, Arvida High School, 8:00 P.M.
- Nov. 21st - Demerara Club Sunday Hour of Music, Saguenay Inn, 8:15 P.M.
- Nov. 22nd - Arvida Choral Society Rehearsal, Arvida High School, 8:00 P.M. Arvida Band Practice, Arvida Band Room, Recreation Centre, 8:00 P.M.
- Nov. 24th - Arvida Little Symphony Orchestra Rehearsal, Arvida Band Room, Recreation Centre, 8:00 P.M.
- Nov. 26th - Women's Canadian Club Meeting, Arvida High School, 8:00 P.M.

PEUPLES ET COUTUMES

Par André Rochon

(Collaboration spéciale au Lingot)

II LES CALVAIRES BRETONS

La Bretagne est vraiment le pays de la mer et des falaises, le pays de l'eau et de la pierre. Cette pierre, les Bretons en ont pavé leurs rues, en ont construit leurs maisons et leurs églises, en ont érigé leurs clôtures, mais ils en ont aussi fait d'innombrables croix et calvaires. Ici, dans la province de Québec, nous trouvons à l'intersection des routes ou aux points bien en vue

petit chef-d'oeuvre. Il n'est pas deux personnages qui aient la même physionomie. L'artisan dans une sculpture très simple où les formes ne sont que brutalement ébauchées a su cependant parfaitement caractériser son personnage. Le mauvais larron et les soldats ont des figures épouvantables, les saintes femmes sont éplorées, le Christ donne à la fois une impression de force et de



du paysage des croix ordinairement en bois. En Bretagne ces croix sont faites de blocs de pierre dans lesquels des artisans ont taillé il y a très longtemps l'effigie du Christ ou des saints.

Mais dans les cimetières, ces croix que l'on nomme calvaires deviennent des chefs-d'oeuvre de sculpture. J'ai eu l'occasion d'admirer deux des plus beaux calvaires qui soient en Bretagne, ceux de Cuimilian et de Saint-Thégonnec situés à quatre ou cinq milles de distance l'un de l'autre. Dans ces deux endroits, les trois croix dominent une profusion de personnages plus petits (environ un pied et demi de haut) qui illustrent toute l'histoire de la Passion. Chacun de ces groupes comprend un certain nombre de personnages sculptés dans un bloc de pierre, et chacun est un

douceur — chacun de ces personnages a la vertu ou le vice fortement sculpté dans sa figure. — Les intempéries qui ont usé ces pierres n'ont pas réussi à leur enlever leur force d'expression.

En plus de ces calvaires on découvre parfois aussi dans des petits villages ignorés des ossuaires, des clôtures de pierre, qui sont de pures merveilles.

Si l'on examine aussi l'intérieur des églises on y aperçoit des bénitiers, des chapiteaux, des porches ou grimacent, sourient semblent se mouvoir des milliers de personnages de l'histoire de l'Eglise ou de la légende. — J'ai ainsi découvert dans un coin retiré d'une église d'Auvergne un bénitier fait d'une immense pierre creusée soutenue par un diable grimaçant écrasé sous son fardeau.

cérémonie furent enregistrées sur bande magnétique pour radiodiffusion par le poste C.K.R.S. M. Gérard Tremblay, journaliste au "Lingot" dirigeait l'enregistrement.

Chirurgien-Dentiste

Dr Marc-A. Levesque

HEURES DE BUREAU
9 A.M. à 12 - 2 P.M. à 5

LUNDI - MERCREDI
VENDREDI
7 P.M. à 9 P.M.

610, rue Mellon Tél.: 864
ARVIDA

Almas BRASSARD

AGENT D'AFFAIRES

186, Val-Racine,
Chicoutimi
Tél.: 5422

A VOTRE SERVICE POUR
LA VENTE OU POUR L'ACHAT
D'UNE MAISON, D'UN
TERRAIN, D'UNE FERME OU
D'UN COMMERCE.

LA LIBRAIRIE RÉGIONALE INC.

12 av. Labrecque Tél.: 402
Chicoutimi

ARTICLES DE BUREAUX, DE
CLASSES, DE LIVRES.

—oO—
Représentants du nouveau
projecteur sonore
DeVry

Location et vente de films 16mm.

DOCTEUR

Paul-Eugène Blais

SPECIALITES

Maladies de la peau et du cuir
chevelu; Anesthésie; Douleurs
rhumatismales et articulaires traitées
par anesthésie régionale.

BUREAU

Depuis le 11 octobre,
le Dr Blais est rendu
à son nouveau local:

50 Boul. Rivière du Moulin

HEURES DE BUREAU

de 10 h. à midi tous les jours.
De 2 à 5 h. p.m. tous les jours
excepté le samedi. De 7 à 9 h.
le soir, les lundis, mercredis et
vendredis.

Téléphone: 4274

Pour toutes vos
réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn

66, Ave Bégin, Chicoutimi
TEL.: 246

Une garantie de trois mois
accompagne toute réparation.

J'ACHETERAI EN TOUS TEMPS VOS MEUBLES
USAGES AUX MEILLEURES CONDITIONS

PHILIPPE DUCHESNE

MARCHAND DE MEUBLES — NEUFS ET USAGES
110 Rue St-Pierre Tél.: 527J Jonquière

Men,

YOUR MADE-TO-MEASURES SUIT
BY LAFLAMME, THE EXPERT TAILOR,
WILL BE THE GEM OF YOUR
WARDROBE.

J.-H. Laflamme, Enr.

227, Racine St. CHICOUTIMI Tél.: 3736

EXCLUSIVE DISTRIBUTORS OF FAMOUS
"ROBINTEX" FABRICS

The Halfway Inn

SPAGHETTI CLUB

D. VERDONE, Prop.



PLAYING HOSTESS?

Have more time to devote to your guest... and to enjoy your party... let us cater.

For Reservations

Phone: 575

Arvida City Limits.

CLEANERS OF
DISTINCTION



"Glory! vogue cleaners have made that dress look like new again!"
Yes your clothes will look better last longer if you send them to:

NETTOYEURS
Vogue
CLEANERS

26 Roberval St.

ARVIDA

Tel.: 861

Bénédition de l'imprimerie
de "L'Étoile du Lac"

Samedi dernier, avait lieu à Roberval la bénédiction de la nouvelle imprimerie de "L'Étoile du Lac" en présence d'un public nombreux qu'une température fort maussade était loin de favoriser.

Si le soleil ne luisait pas au firmament disons cependant qu'il était dans tous les coeurs et que la réunion fut des plus joyeuses.

La bénédiction fut faite par M. le chanoine J.-A. Bourgoing, curé de Notre-Dame de Roberval. Celui-ci, avant de procéder aux cérémonies liturgiques expliqua le sens des paroles qu'il allait bientôt prononcer en latin et invita tous les assistants à s'unir à lui.

M. l'abbé Georges Tremblay, curé de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf rendit hommage à la haute mission du journal régional qui rend un immense service à ses lecteurs en leur prêchant une doctrine qui s'inspire toujours des enseignements de l'Eglise.

Les autres orateurs furent: Mtre J.-A. Dion, m.p., qui félicita le propriétaire de la nouvelle imprimerie, M. Ant. Marcotte, m.a.l. et maire de Roberval, M. Jules-H. Leclerc, propriétaire de la nouvelle imprimerie, M. Aimé Gagné, directeur du département de l'Information de l'Aluminium Company of Canada, Ltd et président du Club des journalistes du Saguenay et quelques autres.

Le nouvel immeuble de "L'Étoi-

le du Lac" est tout ce qu'il y a de plus moderne et son propriétaire M. Jules-H. Leclerc a raison d'en être fier. Cet édifice fait aussi l'orgueil de Roberval. Entièrement à l'épreuve du feu, il est vaste et la lumière du jour y pénètre à flots; ce qui est très important quand il s'agit d'une imprimerie. M. Leclerc voit ainsi son plus beau rêve réalisé. Les nombreuses félicitations qu'il a reçues de la foule qui assistait à cette bénédiction lui ont bien démontré qu'il avait accompli là une oeuvre magistrale et qu'on était fier de lui.

M. Ludovic-D. Simard, rédacteur à "L'Étoile du Lac" recevait les visiteurs et fit les honneurs des lieux. C'est grâce à son dévouement et à son travail, au dire de M. Leclerc, lui-même, si la fête a remporté un si grand succès.

Parmi les assistants, il convient de mentionner les membres du Club des Journalistes du Saguenay et leurs épouses qui avaient fait le trajet à bord d'un spacieux autobus de la Cie Gauthier & Morin, généreusement mis à leur disposition pour cette circonstance.

Vers 7 h. 45, un magnifique banquet auquel assistait Mtre J.-A. Dion, m.p., les membres du Club des Journalistes, leurs épouses, le personnel de l'imprimerie et la famille de M. Leclerc fut servi au Château Roberval. M. L. Simard agissait comme maître des cérémonies. Les principales phases de cette

"H.R. du Nord"

(BRANCH OF HOLT RENFREW)

in the

SAGUENAY INN

Announces the arrival of new Fall Blouses
and grey Flannel-suits at \$35.00

Monday to Thursday 7.30 to 9.30 P.M.

HOLT RENFREW

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'Information des usines d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, à Chicoutimi.

Directeur M. Aime Gagné
 Rédacteur en chef M. Lucien LeMay
 Rédacteur M. Gérard Tremblay
 Préposé à l'annonce M. Lucien Pallascio
 Page anglaise Miss Kay Britten
 Page féminine Mlle Tellie Chiasson
 Photographe M. Maurice Bégin
 Téléphone: 2324

L'Ambulance St-Jean

Il est une oeuvre éminemment humanitaire qui a recours cette semaine à votre générosité. C'est l'Ambulance Saint-Jean.

L'Ambulance St-Jean, fondée en 1099 s'est consacrée, à travers les siècles, à secourir les blessés et les malades. Grâce à l'entraînement et aux services qu'elle dispense de nos jours, des millions de vies ont été sauvées et les secours qu'elle donne ont allégé la souffrance partout où elle se trouvait.

Son but primordial est de renseigner sur les soins d'urgence en cas d'accident ou de maladie soudaine. Renseigner sur les principes basiques et la pratique des soins à domicile, l'hygiène et l'aide à la jeunesse; fournir aux détenteurs de certificats l'occasion de se rencontrer pour s'entraîner ensemble à donner des soins d'urgence et d'infirmier dans le but de grouper les efforts individuels dans l'intérêt commun, en cas d'urgence.

Les pertes effroyables de vies humaines dans les municipalités canadiennes, petites et grandes, font ressortir un besoin pour que l'éducation des masses soit plus étendue, ce qui empêcherait souvent une tragédie d'importance secondaire de prendre des proportions majeures.

On conçoit par ce que l'on vient de dire que les fonds sont d'une importance vitale à l'Ambulance Saint-Jean, si elle doit pouvoir continuer son oeuvre humanitaire et la maintenir à un haut degré d'efficacité.

L'argent est nécessaire à l'achat des manuels, des uniformes, des civières, des échasses, des bandages et une foule d'autres articles, ainsi que pour assurer les services. L'argent est nécessaire pour équiper et pour entraîner un personnel de volontaires dont le nombre est croissant, pour les Premiers Soins, les Soins à Domicile, l'Aide à la Jeunesse, etc. L'argent est nécessaire pour la location des quartiers d'entraînement temporaires ainsi que pour les postes de Soins d'Urgence temporaires et permanents, etc. L'argent est un apport d'importance vitale dans tous les aspects du travail humanitaire de l'Ambulance Saint-Jean.

Les fonds amassés en 1947 sont épuisés. Il est donc nécessaire de lancer un second appel National. L'objectif de \$600,000 qui a été fixé est le minimum requis pour la poursuite effective des différents services sociaux durant l'année 1949. Soyons donc généreux à l'égard de l'Ambulance Saint-Jean et envoyons notre offrande à 3489, rue Drummond, Montréal.

The St. John's Ambulance, a Society embracing all mankind, will this week seek your generosity.

Founded in 1099, the St. John's Ambulance, through the centuries, has been dedicated to the cause of First-Aid for the wounded and assistance to the sick. Thanks to the training of its members and the services it renders presently, millions of lives have been saved and relief has been dispensed, alleviating the sufferings of mankind.

The first object of the Society is to teach First-Aid in case of accidents or sudden illness, to teach the basic principles and the practice of First-Aid in the home, hygiene and the welfare of our youth; to give an opportunity to its qualified members to meet for the purpose of collective First-Aid training, thereby grouping individual efforts and common interests in cases of emergency.

The frightful losses of human lives in our Canadian municipalities, either small or large, clearly show the need for a more extensive educational programme of the masses, which would often prevent some minor accident turning into stark tragedy.

We can easily imagine that funds are of vital importance to the St. John's Ambulance for the continuance of its humanitarian role and its maintenance with a high standard of efficiency.

Money is necessary for the purchase of manuals, uniforms, stretchers, splints, bandages and a host of other articles to ensure its services. Money is necessary for the equipment and training of volunteers, the number of which is always increasing, for First-Aid, cares in the home, assistance to the youth, etc. Money is necessary for the renting of temporary quarters for training and for the establishment of permanent and temporary First-Aid Posts, etc. Money is of vital importance in all the aspects of the St. John's Ambulance.

1947 funds are now exhausted. It is therefore imperative to launch a Second National Appeal. The objective set at \$600,000 is the minimum required for effective operation of the different social services in 1949.

Let us be generous towards the St. John's Ambulance and send our subscriptions to headquarters of the Society, at 3489 Drummond Street, Montreal.

UN PEU DE TOUT

Outre-Laurentides

QUEBEC. — On va prochainement procéder à l'inauguration officielle de la nouvelle route outre-Laurentides, de Québec à Chicoutimi, Saguenay. Cette route va raccourcir le trajet de Québec à Chicoutimi d'au moins deux heures, c'est-à-dire que l'on pourra, de Québec, se rendre dans la "Reine du Nord" en deux heures et demie; ce qui est énorme quand on pense que voilà, disons soixante ans, il fallait pour le même trajet huit jours, sans exagérer. Car en parlant de la nouvelle route, nous pensons au "vieux chemin de Québec" qui a une histoire.

La route que l'on va bientôt inaugurer absorbe une bonne partie de l'ancien chemin que l'on connaissait, voilà près de trois quarts de siècle, sous le nom de "Chemin de Québec", ou encore "Chemin des Poteaux" qui abordait lui-même l'ancien "Sentier des Jésuites" qui ne fut qu'une piste de chasse, mais dont les missionnaires jésuites se servaient lorsqu'ils établirent, en 1696, leur mission de Saint-Charles de Métabetchouan, à l'embouchure de la rivière de ce nom. Voilà donc que disparaîtront définitivement les vestiges, et presque le souvenir, de ce chemin d'un caractère tout historique. Il aura fait tout de même parler de lui pendant fort longtemps. Il a été l'objet de maintes explorations et nous nous rappelons seulement de mémoire celles de Blaislock, Duberger, Perrault, Hamel, Nelson, Gagnon et d'autres.

On a aussi polémique de façon assez violente autour du vieux chemin. En 1869, la colonisation, ayant progressé dans le Haut Saguenay et le besoin de communications se faisant sentir très sensiblement, une violente polémique s'engagea sur le tracé du chemin à construire pour gagner de Québec la région du Haut Saguenay, ou du Lac Saint-Jean. Cette polémique a rempli, en 1869, bien des colonnes de l'ancien "Courrier du Canada" publié à Québec. D'un côté, deux personnages, qui se cachaient sous les pseudonymes de "Lac Saint-Jean" et de "Roberval", réclamaient en faveur d'un chemin entre Québec et Métabetchouan, Lac Saint-Jean, directement; de l'autre, M. Dominique Racine, curé de Chicoutimi, qui devint plus tard premier évêque du diocèse de Chicoutimi, et un autre personnage de Chicoutimi qui écrivait sous le nom de plume de "Charlevoix" demandaient instamment au gouvernement de terminer les chemins déjà commencés et éprouvés de la Baie des Hahas, à Saint-Urbain, Charlevoix, et celui Kénogami, entre Chicoutimi et le Lac Saint-Jean.

Il est curieux de faire remarquer que plus de cinquante ans plus tard, une même polémique, ou à peu près, s'engagea sur le même sujet, à savoir quelle route devait en premier lieu construire le gouvernement de Québec au Haut Saguenay pour, cette fois, non pas seulement favoriser les colons, comme autrefois, mais les touristes qui désireraient se rendre au pays de Maria Chapdelaine.

Voilà soixante-quinze ans, on trancha la difficulté en améliorant des deux côtés à la fois les chemins qui existaient déjà à l'état rudimentaire; un demi-siècle après le problème est réglé de la même façon. On améliorerait le Chemin de Saint-Urbain et celui que l'on appelait la Transmission, du côté du Lac Saint-Jean. Ce fut, pourrait-on dire dans les deux cas, une espèce de jugement de Salomon de la part du gouvernement de la province. Tout le monde fut content.

SAINTE-FOY.

* * *

GARE AUX ACCIDENTS DE CHASSE!

Chaque automne, les forêts du Nord attirent des milliers de citoyens. La chasse est un sport noble qui ne lâche pas facilement son homme, une fois qu'il s'est laissé griser par la course haletante sur la piste du gibier. Ces amoureux des bois sont, pour la plupart, des vétérans rompus au maniement des armes; mais il y a toujours parmi eux des novices auxquels des conseils de prudence ne sont pas superflus.

Ces apprentis chasseurs, peu familiers avec les usages de la forêt, sont fréquemment les victimes d'accidents ou la cause d'accidents dans lesquels d'autres sont tués ou grièvement blessés. Il n'est pas rare qu'un homme soit pris pour un chevreuil; un doigt presse la détente sous l'impulsion du moment avant que l'oeil ait pris le temps de vérifier la cible; une arme se décharge par suite d'une négligence du chasseur; la gâchette d'un fusil s'accroche dans les broussailles. Autant d'accidents qui causent chaque année de nombreuses pertes de vie. Car tout accident quel qu'il soit, et en particulier celui qui inflige une blessure d'arme à feu, est toujours affaire grave dans les bois, loin des habitations et des soins médicaux.

Les responsables ne sont pas toujours des novices. Même les chasseurs d'expérience négligent parfois les précautions nécessaires pour assurer leur sécurité et celle de leurs compagnons. Si tous les accidents de chasse ne sont pas attribuables à la négligence, il est indéniable que la grande majorité d'entre eux relève de cette cause.

Personne ne devrait pénétrer dans les bois sans avoir d'abord été instruit dans l'usage de l'arme à feu qu'il se propose d'utiliser, sans avoir fermement présent à l'esprit que la précaution doit être son mot d'ordre et qu'il ne doit pas décharger son fusil avant d'être certain que ce qu'il vise n'est pas un être humain.

Si tous ceux qui vont dans la forêt à la recherche du gibier comprenaient la nécessité vitale d'être prudents et constamment sur leurs gardes, on aurait à déplorer moins d'accidents de chasse.

Le Canada.



ELEVEZ-VOUS VOTRE GARÇON POUR EN FAIRE UN ATHLETE VAGABOND?

Voilà la question que pose aux pères de famille canadiens, Andy O'Brien, rédacteur sportif au *Montreal Standard*, dans un article très à point et paru dans l'hebdomadaire "The Ensign", en date du 30 octobre dernier. Il pose cette question aux pères de famille qui, tout en étant bien intentionnés, se réjouissent toutefois outre mesure des prouesses athlétiques de leur garçon; l'encourageant à négliger ses études et même jusqu'à les mettre définitivement de côté, afin de lui permettre de se lancer dans une carrière sans issue. Ces mêmes pères de famille se réjouissent du fait que leur gars se voit offrir un salaire pour jouer. "Je te dis que mon garçon est bon, il reçoit un salaire pour jouer au hockey!", disent-ils à leurs amis tout en se bombant la poitrine. Quel avenir réservons-nous à nos jeunes?

L'auteur de cet article est très bien qualifié pour discuter de ce problème d'actualité et qui est en train de causer un tort sérieux aux sports au pays. Andy O'Brien est reconnu comme un des rédacteurs sportifs des plus consciencieux et un partisan du véritable sport amateur.

Aussi, dans son article, s'élève-t-il contre cette habitude que l'on a de monter aux nues ces jeunes athlètes que l'on a incités à quitter leur famille pour se lancer dans le sport organisé, sans y être préparés. On les louange tout comme s'ils avaient accompli un acte d'héroïsme ou rendu un service à l'humanité. Les rôles sont renversés. Les véritables héros sont ignorés alors que les athlètes bien bâtis sont placés sur les autels de la gloire. Andy O'Brien s'élève également contre ces "prétendus amateurs" que l'on paie tout comme des joueurs professionnels. Voici ce qu'il écrit à ce sujet. "Et, qu'y a-t-il de mal à ce qu'un junior soit payé pour jouer?, se demande-t-on. En principe, il y a cette petite question de se parjurer sur ces cartes que junior doit signer au début de chaque saison". Il y a deux ans, il a vu dans l'ouest, des hommes d'affaires fêter une équipe de juniors qui venait de remporter un championnat, et présenter un chèque à chacun des membres... et ces mêmes juniors, l'automne suivant, signaient une nouvelle garantie de leur statut d'amateurs. "Au Manitoba, écrit-il encore, j'ai rencontré un joueur de hockey junior, retirant \$70 par semaine et occupant une suite dans un hôtel privé".

"Le tort réel que l'on cause en payant et en encensant ces jeunes garçons, qui n'ont en réalité aucune chance d'aller loin dans le sport organisé, poursuit-il, est de leur faire croire que "les pellicules" qu'ils ont sur les épaules sont réellement l'aurole de la gloire. Lorsque le rideau se baisse sur leurs activités sportives, ces garçons dont l'étoile a pâli ne trouvent pas très intéressante l'idée de travailler pour vivre à une fraction de ce qu'ils gagnaient comme prétendus amateurs. Trop fréquemment ils décident de ne pas travailler. Vous les trouverez mêlés à toutes sortes de rackets, en prison ou encore dans la salle de pool de Joe et sans le sou".

Quels sont les responsables, se demande Andy O'Brien. En tout premier lieu, les pères de famille qui se glorifient des prouesses athlétiques de leur garçon jusqu'à l'exclusion des choses sérieuses, les mêmes pères de famille qui voient comme un tribut l'invitation faite au junior de jouer contre un salaire. Et, deuxièmement, les corps publics qui encouragent ce prétendu amateurisme, en finançant des joueurs de hockey ou équipe de baseball ou encore paient de jeunes amateurs pour se "casser la gueule" dans des combats de boxe au cours de concert boucan (smokers). Les organisations civiques, continue l'auteur, doivent être louées pour l'encouragement qu'elles donnent aux sports chez les jeunes, mais il y a d'autres moyens de les encourager qu'avec des dollars. Distribuer des écussons d'honneur, organiser des banquets civiques ou soirées dansantes honorant les jeunes athlètes et surtout une opposition à ce prétendu statut d'amateur, sont là quelques-uns des moyens à prendre pour développer sainement les sports. Toutefois, la coopération des pères de famille est vitale. Ils doivent faire comprendre à leurs garçons que les sports ne sont qu'un moyen de mieux vivre et d'aider à préparer leur avenir. "Plusieurs sont appelés, mais peu sont choisis pour évoluer dans le sport organisé". Cette pensée devrait être retenue par tous ceux qui se sentent attirés par les sports.

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

REIDY SMITH, chancelier de l'Université du Nord et populaire gérant de la plage de Shipshaw, vient de recevoir un certificat attestant qu'il a passé avec succès les examens de nageur intermédiaire de la Croix Rouge Canadienne... RAFFAEL MAZELLA, l'artiste invité au concert que donnera la Fanfare d'Arvida au début de décembre, vient d'obtenir un premier prix au conservatoire de Paris. M. Mazella est un clarinettiste virtuose... NOS FELICITATIONS à notre confrère Jules Leclerc, de "l'Etoile du Lac", Roberval, qui a inauguré officiellement samedi dernier son nouvel atelier d'imprimerie.

PAS UNE QUESTION DE RELIGION OU DE NATIONALITE. — Il y a quelque temps, le nouveau premier ministre du Canada, le très honorable M. Saint-Laurent, prononçait des paroles que tous les canadiens devraient méditer. Il disait qu'il espérait que le principe sera fidèlement reconnu que la race et la religion ne constituent pas une barrière aux plus hautes fonctions au Canada.

En devenant premier ministre, M. Saint-Laurent est le deuxième Canadien d'origine catholique et française à détenir ce poste. Le premier a été sir Wilfrid Laurier. Il a dit que l'on finirait par reconnaître que ce "n'est pas une chose unique pour quelqu'un de ma race et de ma religion d'être désigné à la fonction de premier ministre. On prendra pour acquis que ce n'est pas la race ou la religion d'un individu, mais bien uniquement ses qualifications comme citoyen canadien qu'il faut considérer chez celui qui aspire au premier poste de l'Etat".



Chronique préparée sous la direction de M. Ls-de-G. Mousseau, surveillant du département de la Sécurité.

LES VOIES FERRÉES

Les cheminots de notre usine ont fort à faire dans la prévention des accidents. La tâche est même décuplée par le fait qu'un trop grand nombre d'employés ont la mauvaise habitude de longer les voies ferrées. Depuis déjà plusieurs mois, une campagne est organisée afin d'obtenir des employés leur coopération sur ce point. Il est inutile de rappeler encore une fois les dangers nombreux auxquels un employé qui longe les voies ferrées s'expose. D'un autre côté il est temps qu'une mise au point soit faite pour éviter tout malentendu sur ce sujet. "Il est défendu pour tout employé de longer les voies ferrées, exception faite pour les employés préposés à l'entretien des voies ferrées. Il est défendu pour tout employé de traverser les voies ferrées, exception faite, il est évident, pour les endroits où les voies ferrées traversent les routes. Le piéton doit s'abstenir de tout raccourci, doit éviter de passer dans une bâtisse où il n'a pas d'affaire. Cependant, cette mise au point serait même inutile si le piéton songeait un peu plus aux compagnons de travail. Imaginez l'embarras d'un serre-frein qui doit, en plus de conduire son train, avertir vingt ou trente employés de se ranger de côté, de ne pas s'agripper aux wagons, de ne pas toucher à la soupape des freins à l'air, etc., pensez aux contremaîtres d'un département qui voient dix ou douze employés autour d'un moteur électrique qui est sous essai. Si un court circuit se produisait, quel accident!

Nous demandons donc un peu de volonté de la part de tous afin de nous éviter l'obligation de donner des mesures disciplinaires à ceux qui enfreignent les lois élémentaires de la prudence pour mettre fin aux habitudes dangereuses résultant presque toujours en un accident grave.

Jules Pilote.

M. Ephrem Maltais est récompensé de sa prudence

M. Ephrem Maltais, employé dans la salle de cuves 52 est fier de la protection que lui ont accordé ses lunettes de sécurité. Sans elles, il serait dans une situation lamentable et il aurait peut-être à souffrir de graves brûlures aux yeux.

M. Maltais cassait la croute qui se forme sur le bain de métal. Il venait de terminer ce travail lors-



qu'il vit que la lumière s'était ralumée au contact de la barre de fer dont il se servait pour son travail, avec la base de carbone et le métal en fusion. Il revenait à la charge pour l'éteindre définitivement lorsqu'en mettant sa barre dans la cuve une explosion se produisit. Le métal en fusion vola de toutes parts, atteignant M. Maltais aux bras, au cou et à la figure. Heureusement, il portait ses lunettes de sécurité et cela lui épargna de graves brûlures aux yeux. "Mes lunettes de sécurité m'ont sauvé la vue, confiait-il à notre représentant, et si je ne les avais pas portées à ce moment-là je ne serais pas ici aujourd'hui, je vous le garantis", ajoutait-il. C'est là un autre exemple de sécurité dont la récompense ne s'est pas fait attendre.

Forte amende à un chauffard

Un individu de Roberval, fut arrêté à Arvida vendredi soir le 12 novembre vers 11 h. 30 par le constable Jacques Dallaire sous l'accusation d'avoir enfreint les règlements de la circulation en conduisant de façon dangereuse. Il fut traduit le soir même devant un juge de paix sous l'accusation mentionnée plus haut et plaida coupable. Il fut condamné à \$35 d'amende et aux frais ou à défaut de paiement à 15 jours de prison.

Chauffeur de taxi condamné

Un individu du rang Mathias à Arvida fut arrêté il y a quelque temps sous l'accusation d'avoir fait le commerce de taxi sans permis dans les limites de la Cité d'Arvida. Il fut traduit devant le recorder Jules Landry, de la Cité d'Arvida lundi matin le 8 novembre et plaida non coupable à ce chef d'accusation. Le juge remit la cause au lundi suivant le 15 novembre pour permettre l'audition des témoins. Il se présenta de nouveau à la date fixée et devant la preuve irréfutable de ses délits il fut condamné à \$25 d'amende et aux frais ou à défaut de quoi à 15 jours de prison.

Permis enlevé

Un chauffard fut arrêté jeudi le 11 novembre par le constable Jacques Dallaire de la police municipale sous l'accusation d'avoir conduit un véhicule automobile de manière dangereuse sur le Chemin Taschereau entre les intersections des rues Joule et Hunt. Il fut traduit en cour de Magistrat vendredi le 12 novembre et condamné à \$25 d'amende et les frais et se vit révoquer son permis de conduire pour une période de trois mois et demi.

UNE DEMONSTRATION DE LA REMINGTON PORTATIVE vous convaincra. La Librairie Commerciale CHICOUTIMI

Dr Benj. Le Blanc

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rue Mellon Tél.: 506

ARVIDA

(Au dessus du Magasin F.M.)

Pour vos rapports et difficultés avec L'Impôt sur le Revenu consultez

F.-X. BLAIS

SPECIALISTE

Edifice Côté Boivin

Angle Racine et Morin Tél.: 3606 CHICOUTIMI

SERVICE Beatty AUTORISÉ

Réparation et pièces de rechange pour laveuses de toutes marques. Machine à coudre.

Réparation, et pièces de rechange. Moteur électrique, attachement à faire les boutonnières, lumière, etc.

J.-C. MARCOTTE Marchand Beatty Bros Ltd.

Tél.: 817 199, rue Racine, Chicoutimi.



307, rue St-Dominique Jonquière Tél.: 218

STUDIO BONNEAU

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE ET COMMERCIALE

TOUT TRAVAIL FAIT AVEC SOIN

KODAKS FILMS MOULURES

EDIFICE THEBERGE

SUITE 3

Maurice Monette, B.A., O.

OPTOMETRISTE — EXAMEN DE LA VUE

315, rue Racine, Chicoutimi, P. Q.

Absent le mardi

Tél.: 350

BOIS-CHARBON-HUILE
ARVIDA
WOOD-COAL-OIL
F. VALLÉE REP.
269 LAWRIE
A.E. GAUTHIER L.TÉE
ARVIDA 762

Les Produits de La Pâtisserie VAUDREUIL ARVIDA ENR. fabriqués chez nous
Sont nécessairement frais....
Exigez-les CHEZ VOTRE FOURNISSEUR!
TÉL. 463 ARVIDA, P.Q.

à ENTENDRE
SUPERBE à VOIR
à POSSÉDER

CE RADIO CONSOLE **RCA VICTOR** avec le "Gosier d'Or"...

Vous serez épatés à première vue de ce superbe radio, de prix modique, comprenant toutes les améliorations RCA Victor. Merveilleux système sonore "Gosier d'Or" ... émissions ordinaires et sur ondes courtes d'un puissant radio superhétérodyne 5-lampes très sélectif ... Deux antennes à même ... Contrôle sonore continu, contrôle automatique du volume ... Panneau de contrôles sur angle pour plus grande visibilité, chiffres doubles pour syntonisation plus facile ... haut-parleur dynamique 8" ... Prise phono pour reproducteur de disques. Meuble très chic aux lignes classiques modifiées. Construction monopièce, aux coins arrondis. Fini en plaqués coeur-de-noyer. Pas de couvercle à lever. Prix.....\$139.00

Venez aujourd'hui entendre une démonstration

RAYON DES MEUBLES

Gagnon Frères

DE VOTRE LOCALITE

Les "comiques" poison en images

Par le Dr Frédéric Werham, publié dans le "Saturday Review of Literature" et condensé dans le numéro d'octobre 1948 de SELECTION du Reader's Digest.

A une récente assemblée mensuelle, les membres de la Chambre de Commerce d'Arvida ont étudié la vente des livres de "comiques" dans notre ville et le tort qu'ils causent aux enfants.

Nous ne croyons mieux faire aujourd'hui que de publier l'intéressant article ci-joint, que tous les

parents devraient lire attentivement.

"Une mère inquiète est venue me trouver il y a quelque temps. Elle a une fillette de quatre ans et c'est la seule petite fille de l'immeuble. Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, les garçons de la maison, âgés de trois à neuf ans, l'attrapent, la

frappent avec leurs fusils de bois, la ligotent et lui mettent les menottes offertes en prime par les éditeurs de leurs illustrés "comiques". Ils l'emmènent dans un terrain vague et la prennent comme cible pour tirer à l'arc. Une fois, ils lui arrachèrent ses vêtements pour la "torturer".

Quelle est la cause déterminante de tout cela? Est-ce le "besoin inné de se battre" qu'on attribue aux garçons? Est-ce une manifestation de l'instinct sexuel? Est-ce la libération de tendances normales ou l'imitation d'agissements anormaux? La cause déterminante est en fait le petit illustré "comique".

J'examine à la clinique un garçonnet de 11 ans que l'on m'envoie parce qu'il se bat à l'école et qu'il ne peut fixer son attention. Il me déclare:

—J'achète des illustrés toutes les semaines. On y voit des gens qui tuent des animaux et qui tuent quelquefois d'autres gens. C'est une des filles qui est la meilleure bagarreuse. Quelquefois, ils l'attaquent et quelquefois ils la mettent dans une cave remplie de serpents pour qu'ils la tuent.

Un autre, un garçon de 13 ans, lecteur assidu de ces illustrés, est insupportable chez lui et à l'école. Il déclare:

—Ils ont trouvé une espèce de pistolet qui lance un rayon et tue un tas de gens.

S'agit-il là dans son esprit d'une simple fable ou n'est-ce pas plutôt une affreuse réalité qui fait trembler bien des adultes aujourd'hui et à laquelle ces enfants devront faire face un jour ou l'autre?

Un adolescent de 17 ans m'est envoyé par le Service des jeunes délinquants parce que, au cours d'une discussion, il a poignardé un garçon de 13 ans "de propos délibéré". Il me fait cette déclaration:

—Je ne lis pas beaucoup d'illustrés — pas plus d'une dizaine par semaine. J'aime surtout les histoires de crimes. Quelquefois, ils tuent la fille. Dans un des bouquins, la fille voulait encore de l'argent, alors ils l'ont poignardé dans le dos.

Ce garçon avait-il agi "de propos délibéré", ou n'était-ce pas plutôt par imitation? Ce n'est là qu'un exemple parmi les nombreux crimes commis récemment par des jeunes gens.

Dans une école publique d'une grande ville, deux policiers circulent constamment sur les terrains de jeu et dans les corridors pour maintenir l'ordre; et un professeur de mathématiques est obligé d'avoir un agent à ses côtés, dans la salle d'études, pendant les examens. Dans une autre école, les grands terrorisent les petits. Ils menacent de les estropier, de leur voler leur argent, leur montre, leur stylo. Quand on a demandé à deux des victimes les noms de leurs tortionnaires, ils ont refusé de parler:

—Nous ne voulons pas qu'on nous arrache les yeux! ont-ils dit.

Un garçon de 16 ans, dans cette même école, a été frappé avec une bouteille brisée et coupé si profondément qu'on a dû lui faire sept points de suture autour des yeux. Les adultes, horrifiés par cette violence, ne se sont pas rendu compte qu'il s'agissait d'un vieux truc bien connu des lecteurs d'illustrés. Un des illustrés soit-disant sérieux, qui prétendent reproduire les grands classiques, adaptait Les Mystères de Paris, d'Eugène Sue; on voyait l'image d'un homme dont les yeux avaient été arrachés, avec le sang coulant sous le bandage.

Récemment, à New York, un jeune homme a tué un agent de police. Est-ce tellement étonnant, lorsqu'on voit sur la couverture d'un petit illustré typique l'image d'un homme et d'une femme en pleine bagarre avec la police, accompagnée de cette légende: "Nous flanquerons à ces flics une ventrée de plomb"? A Chicago, un garçon de 13 ans qui a assassiné un de ses camarades déclare à son avocat qu'il lit le plus grand nombre possible de romans policiers illustrés. Il est condamné à vingt-deux ans de prison tandis que les gens qui éditent les illustrés en question et ont rempli ce jeune esprit de pensées et de méthodes criminelles continuent comme par le passé.

Il n'y a pas longtemps, j'ai vu dans un quartier populaire de New York cette annonce à la devanture d'un cinéma: "Samedi matin, distribution gratuite d'illustrés aux 500 premiers spectateurs". Il y avait deux films au programme: "Le Fils de Frankenstein" et "L'Épouse de Frankenstein". On voyait, sur les affiches, des jeunes filles sur le point de succomber aux attaques du monstre. Cela me rappela le petit garçon à qui l'on avait demandé ce qu'il voulait devenir lorsqu'il

LE PROBLÈME DE LA TUBERCULOSE ENTRE NOS MAINS

Lorsque nous apprenons que plusieurs voyageurs ont été victimes d'une tragédie maritime, ferroviaire ou aérienne, ou encore que des ouvriers attendent la mort au fond d'un puits de mine, pouvons-nous réprimer un mouvement de sympathie à l'endroit de ces malheureux? Que l'enquête révèle qu'il y a eu négligence et nous ne trouverons pas de mots assez sévères pour qualifier les responsables.

Ces réactions sont naturelles, elles sont humaines. Mais, la main sur la conscience, demandons-nous si nous n'avons pas notre part de responsabilité dans un désastre encore plus grand. En 1947, le Canada perdait 5,453 de ses fils sous les coups insidieux de la tuberculose. Et la seule province de Québec fournissait 2,434 ou 44.6% de ces victimes. Or, la tuberculose est une maladie évitable et contrôlable. Ceux qui en sont atteints peuvent même guérir, à condition d'être découverts à temps. C'est la

raison d'être des enquêtes radio-logiques. Il en coûte quelque chose pour les organiser mais infiniment moins qu'il en coûterait, dans quelques mois ou quelques années, pour traiter de grands malades.

Les ligues antituberculeuses ont mis à leur programme cette méthode pratique de dépistage. Cependant, il leur faut le soutien du grand public: soutien financier et soutien moral. La campagne du timbre de Noël de 1948 s'ouvrira le 22 novembre. Prenons dès aujourd'hui la résolution de nous y intéresser, en assurant le nerf de la guerre aux organismes antituberculeux et en coopérant avec ces organismes, faisant examiner régulièrement nos poumons, veillant sur la santé de notre famille et celle de notre entourage. Le jour où nous le voudrions réellement, la tuberculose cessera d'exercer ses terribles ravages au Canada et dans la province de Québec.

serait grand et qui avait répondu avec enthousiasme: "Un maniaque".

Voyons maintenant l'autre côté de la question. Voici les arguments qui sont présentés couramment en faveur des illustrés:

1—Les enfants "choisissent librement" lorsqu'ils achètent ce genre de littérature. (Mais on peut constater chez n'importe quel marchand de journaux qu'on ne trouve pas d'autres publications pour enfants au même prix).

2—Ces histoires sont adaptées à l'esprit de l'enfant et, s'il tourne mal, c'est qu'il était déjà névrosé ou instable. (Ce qui me rappelle l'histoire du chien qui avait tué un lapin et dont le maître prétendit au tribunal que c'était le lapin qui avait commencé).

3—Les illustrés sont un exutoire sain; c'est une bonne chose pour les enfants de trouver un débouché à leurs instincts agressifs. (Tout au contraire, ils favorisent ces états d'esprit malsains, tels que le sadisme et le masochisme. D'ailleurs, dans aucun ouvrage psychologique, rien n'indique qu'il soit bon pour un enfant d'avoir constamment sous les yeux des images de violence et de torture).

4—Ils sont instructifs. (Regardons une fois de plus un des "bons" illustrés. Dans la version "illustrés" du livre de Dickens, Great Expectations, nous voyons sur les neuf premières images un homme sinistre à l'expression cruelle qui brandit un énorme couteau au-dessus d'un petit garçon. L'enfant s'écrit: "Oh! monsieur! Ne me coupez pas la gorge!" Est-ce cela que les éditeurs d'illustrés appellent instructif?)

5—Les illustrés "instructifs" incitent les enfants à lire les ouvrages classiques. (De nombreux enfants m'ont dit que lorsque, à l'école, on leur donne à faire le résumé d'un livre, ils utilisent la version des illustrés lorsqu'il y en a une, pour ne pas avoir à lire l'ouvrage).

6—Les enfants s'identifient aux bons personnages. (On trouve dans certaines de ces publications des histoires où les jeunes filles sont ligotées, brûlées, vendues comme esclaves, jetées aux fauves et sauvées au dernier moment par un bon éléphant fidèle. Les spécialistes de l'industrie de l'illustré prétendraient-ils que les enfants s'identifient à l'éléphant?)

7—Les enfants n'imitent pas les personnages de ces histoires. (Mais le nombre d'enfants traduits devant les tribunaux pour actes de violence s'est accru en même temps que la vente des illustrés.)

8—Dans les dits illustrés, les enfants ne sont jamais menacés, tués ou torturés. (Ce qui est inexact.)

9—Les illustrés encouragent les enfants à la lecture. (Mais ce sont les images qui prennent toute la place et non le texte. Les instituteurs sont obligés de les retirer aux enfants pour qu'ils lisent de vrais livres.)

10—Ces publications sont une grosse source de revenus. (En effet! C'est la branche la plus importante qu'ait jamais connue l'édition. Aux États-Unis, les enfants subissent un véritable bombardement de 60 millions d'exemplaires par mois.)

11—Toute restriction apportée à l'édition des petits illustrés serait une atteinte à la liberté de la pres-

se. (Définir le genre de lecture qui ne serait pas dangereux pour les enfants n'a rien de commun avec une censure appliquée aux lectures des adultes.)

12—Certains "spécialistes" sont en faveur des illustrés. (Evidemment! De bons apôtres qui travaillent sous les auspices de ces entreprises commerciales.)

Il est établi sans conteste que 75% des parents sont contre ce genre de littérature. (Les 25% qui restent sont soit indifférents, soit abusés par la publicité.) La production en masse des illustrés met sérieusement en danger l'édition, à prix modérés, de bons livres pour enfants.

Mes études cliniques et celles de mes associés m'ont convaincu du fait que les petits illustrés empoisonnent l'âme spontanée de l'enfant. Nombreux sont les enfants qui, d'eux-mêmes, ont mauvaise conscience lorsqu'ils les lisent. Récemment, dans une école de Chicago, les élèves rassemblèrent et brûlèrent tous les illustrés. Puis, par petits groupes, ils se rendirent chez les marchands de journaux du quartier et obtinrent d'eux la promesse de ne plus vendre d'illustrés. Cet exemple fut suivi par plusieurs autres écoles de Chicago.

Je présidais récemment une conférence sur la psychologie pathologique des petits illustrés. On m'a reproché de n'avoir pas accordé suffisamment de temps au représentant des éditeurs d'illustrés qui était présent. Je suis encore plus à blâmer que cela: j'ai présidé une fois une conférence sur l'alcoolisme, mais je n'avais pas invité un seul distillateur!

Les artistes que présentera l'Ass. des concerts d'Arvida

Le Comité Exécutif de l'Association des Concerts d'Arvida annonce le programme suivant pour la saison 1948-49:

30 novembre — Columbia Operatic Trio;

18 février — Anatole Kaminski, violoniste;

18 mars — Marisa Regules, pianiste.

Les concerts auront lieu au théâtre Palace, à 8 h. 30.



Grand TOURNOI de PETITES QUILLES!

qui durera jusqu'au

23 DÉCEMBRE 1948

À JONQUIÈRE

RUE ST-DOMINIQUE

JONQUIÈRE

\$325 en prix

PRIX CHAQUE SEMAINE ET A LA FIN DU TOURNOI, AU PLUS HAUT TOTAL DES POINTS AINSI QU'AU 4/5, 3/5 et 1/2 DES POINTS DU PLUS HAUT. TOUS PEUVENT GAGNER! VENEZ JOUER VOS PARTIES DES MAINTENANT

QUALITÉ MAINTENUE DIGNE DE CONFIANCE

AU MÊME PRIX 5¢ DEPUIS 1886 Plus 2¢ Taxes et Ordonnances de Guerre



Coca-Cola
Coke

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Embouteilleur autorisé de COCA-COLA sous contrat avec COCA-COLA Ltee.

GAGNON & LAPOINTE

RUE DU PONT

JONQUIÈRE

186XF

JEUNES GENS SONGEZ À VOTRE AVENIR

Votre intelligence aidant, avec du plomb et des filets vous pouvez vous assurer un brillant avenir.

Série d'articles préparés par M. Léon-Georges Gauthier, grâce à l'obligeance du Dr D.-J. Wilson du "Montreal Daily Star"

Le mot "plombier" a été inventé par les Romains. Dans les temps reculés de l'histoire humaine, le travail principal du plombier consistait à assurer l'approvisionnement des villes en eau potable et à installer des conduits pour éliminer les eaux ménagères. Il devait donc construire des tuyaux de plomb pour amener l'eau des lacs ou des rivières et mettre un revêtement de plomb aux réservoirs et aux bains. Les Romains, par conséquent, appelaient "plombier" celui dont la tâche consistait à travailler le plomb.

De nos jours, aucune ville, aucun édifice ne peut avoir de confort à moins d'avoir l'aide du plombier. Nous comptons sur le plombier pour nous assurer l'eau potable nécessaire à nos besoins; nous dépendons de lui pour installer les conduits servant à disposer des eaux ménagères; nous avons besoin de ses services pour l'installation des

édifices commerciaux et certains édifices publics contre l'incendie. Aujourd'hui, plus que jamais, le métier de plombier est intimement lié à l'industrie de la construction. Presque tout le travail du plombier est fait à l'aide d'outils manuels. Il doit pouvoir lire les bleus négatifs (blue-prints) pour pouvoir suivre sur le plan toutes les ramifications de tuyauterie qui existent actuellement dans n'importe quel édifice d'importance. Il coupe les tuyaux, les relie à l'aide de filets, leur donne les courbes requises, ajuste, en soude d'autres afin que le tout soit d'une grande précision. Il joindra des sections en y coulant du plomb qu'il tassera avec un marteau pour assurer l'étanchéité. Le plombier peut être appelé à faire des tâches peu compliquées comme celle de poser des feuilles de métal mais par contre souvent il aura à accomplir des travaux excessivement compliqués. Ainsi l'installation de certains

et souvent dans des endroits nauséabonds. Il peut ainsi contracter des maladies infectieuses, des rhumatismes et autres maladies. Il peut respirer des gaz délétères provenant du plomb ou de l'arsenic lorsqu'il coupe, filete et soude les tuyaux. Il peut se donner des entorses en soulevant de lourdes charges, il peut se faire des coupures, subir des brûlures et des éraflures en manipulant les matériaux ou les outils. Le plombier prudent, toutefois, constatera vite qu'il possède un métier pas plus dangereux que les autres métiers ordinaires de la construction.

EXIGENCES DU METIER

Le jeune qui désire apprendre ce métier doit avoir une bonne santé. Il doit être plus fort et plus endurant que l'ordinaire. Il doit posséder une habileté au-dessus de la moyenne et avoir des connaissances mécaniques assez étendues. Le plombier qui plus tard désire travailler à son propre compte doit être capable de faire des estimés précis des installations et des réparations qu'il voudra exécuter à forfait. Il devra être capable de diriger des employés et pouvoir faire face aux exigences du public. Dans la province de Québec, le plombier doit faire cinq années d'apprentissage et ensuite passer des examens avant d'obtenir son certificat de compétence. Celui qui veut devenir plombier devrait commencer son apprentissage assez jeune, c'est-à-dire entre 16 et 23 ans. S'il veut devenir un expert dans son métier, il lui faut en plus de la pratique ordinaire, suivre des cours du soir dans des écoles techniques ou suivre des cours par correspondance. Nous n'avons pas, dans notre région, d'école d'apprentissage pour le métier de plombier mais les jeunes ne manqueront pas de trouver de bons plombiers qui connaissent parfaitement leur métier et qui se chargeront, tout en leur donnant un salaire raisonnable, de leur montrer tous les secrets du métier.

Dans la construction, les plombiers ont du travail environ quarante semaines par année, mais dans nos villes, les plombiers qui s'occupent de l'entretien et de la réparation sont assurés de ne jamais manquer de travail. Le salaire est fort rémunérateur également. Jeunes gens si vous avez une bonne santé, si vous avez une habileté au-dessus de la moyenne, si vous ne craignez pas de suivre des cours du soir, apprenez le métier de plombier qui vous assurera une honnête existence.

Au sujet de l'assurance accident et maladie

Les employés qui sont membres de l'assurance-groupe accident et maladie sont priés de prendre note qu'ils doivent présenter leur réclamation dans un délai de 30 jours. Si, pour certaines raisons, ils ne le peuvent, ils sont priés d'en donner avis au département d'assurance, annexe du Bureau principal, chambre 44. Tél.: 2323.

Cinéma au Centre

State Fair et le 10e épisode de Lost Jungle seront à l'affiche du Centre de Récréation les 22 et 23 courant.

Une initiative fort louable de la Cie d'Autobus & Taxis

Le propriétaire de la compagnie des Autobus et Taxis, limitée, vient de donner un magnifique exemple, qu'on voudrait bien voir suivi par beaucoup d'autres en notre région, si affectée par les accidents de la circulation routière. Il a donné ordre à ses chauffeurs d'autobus qui circulent sur la nouvelle route Jonquière-Chicoutimi-Québec de n'y jamais dépasser la vitesse de 50 milles à l'heure. L'ordre est connu depuis une semaine ou deux et les employés concernés s'y conforment. D'ailleurs, on exerce une surveillance étroite en ce domaine. Bien plus, on s'apprête à régler les vélocimètres de tous ces véhicules et ils ne pourront dépasser la vitesse permise.

De même, M. Crevier nous apprend qu'il est prêt à maintenir tout l'hiver le service qu'il a inauguré par cette route s'il est entendu qu'elle doit être entretenue par qui de droit. Là comme ailleurs, on attend donc la décision gouvernementale avec quelque impatience, cela se comprend. Il est entendu cependant que les voitures circuleront par là (même si l'on décide de ne pas entretenir la dite route) aussi longtemps que la température et l'état de la chaussée le permettront en toute sécurité.

Condoléances

Nous présentons nos plus sincères condoléances au Cher Frère Bertin-Joseph, directeur de l'école Notre-Dame d'Arvida qui vient de perdre sa mère, Mme Adolphe Morin, à St-Charles de Bellechasse



M. Edmond Landry, 55 ans, demeurant à 157 rue Crescent à Arvida est plombier pour Alcan depuis 1926. Marié et père d'une fille (Mme Louis Montpetit), dont le mari est aussi employé dans notre usine. Il pratique son métier depuis 35 ans. Il a débuté à Quilty, Mass., dans un chantier maritime pour continuer ensuite pour la Bethlehem Steel Company, au même endroit. C'est un membre de la Caisse de Retraite et d'Assurance-vie de la Compagnie.

chambres de toilette, des évier de cuisine, des réservoirs à eau chaude. Dans certaines villes c'est encore le plombier qui installera les systèmes de chauffage et les conduits de gaz. Il sera l'homme tout désigné pour faire l'installation des systèmes de prévention des incendies dans les usines et nos bureaux. Souvent quand nous avons besoin du plombier nous le réclamons presque aussi anxieusement que quand nous demandons le secours du médecin.

LE TRAVAIL DU PLOMBIER

La tâche primordiale du plombier est l'installation et l'entretien du système de plomberie. Il installe et répare nos fontaines publiques et tout ce que l'on trouve dans une chambre de bain moderne. L'installateur de tuyauterie fait pratiquement le même travail que le plombier à l'exception qu'il se spécialise dans les systèmes de chauffage. L'installateur de gaz travaille aussi les tuyaux mais sa tâche consiste surtout à faire l'installation des conduits provenant des réservoirs à gaz afin d'alimenter les poêles de cuisine. Celui qui pose les appareils automatiques contre l'incendie travaille aussi le tuyau mais sa spécialité est de protéger les usines, les

systèmes de chauffage demande une connaissance très approfondie du métier. Puis il y a l'entretien et c'est alors que le plombier doit avoir de l'intuition pour localiser des troubles dans les cloisons, sous terre même. Il lui faudra connaître son métier à fond pour remplacer certaines parties de système de canalisation.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Dans une nouvelle construction le gros du travail de plomberie commence dès que la structure est édiflée et qu'on y a posé le toit. A ce stade des travaux le plombier n'a pas beaucoup de protection contre les intempéries. Ce n'est que quand la construction est pratiquement terminée que le plombier fera l'installation des chambres de bain et des évier de cuisine. Le travail de réparation et d'entretien de la tuyauterie dans les usines se fait ordinairement à l'intérieur et dans les conditions à peu près les mêmes dans lesquelles se trouvent les employés des usines. Le travail de réparation dans les maisons se fait presque toujours dans de confortables conditions. Toutefois il doit assez souvent travailler dans des endroits humides, où il y a du gaz

Un service sans pareil!

QUINTUPLE mise au point avant l'hiver



VÉRIFICATION intégrale PAR DES SPÉCIALISTES SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT D'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE DE GRAISSAGE

Dès maintenant, faites en sorte que votre automobile, malgré les rigueurs de l'hiver, vous procure *inmanquablement* la plus complète satisfaction. Demandez-nous ce nouveau "service" de la Sté canadienne Ford, qui consiste en une quintuple mise au point, gage définitif d'une économie de temps et d'argent, et grâce à quoi—jusqu'au printemps—ni pannes ni détraquements ne seront à redouter. Nous vous prions de nous confier votre voiture au plus tôt.



Jonquière Automobile Limitée

Coin St-Dominique et St-Germain

APPEL DE NUIT: 748

TEL.: 999

Pour moi toujours Pepsi

MEILLEUR ET PLUS POUR MON ARGENT

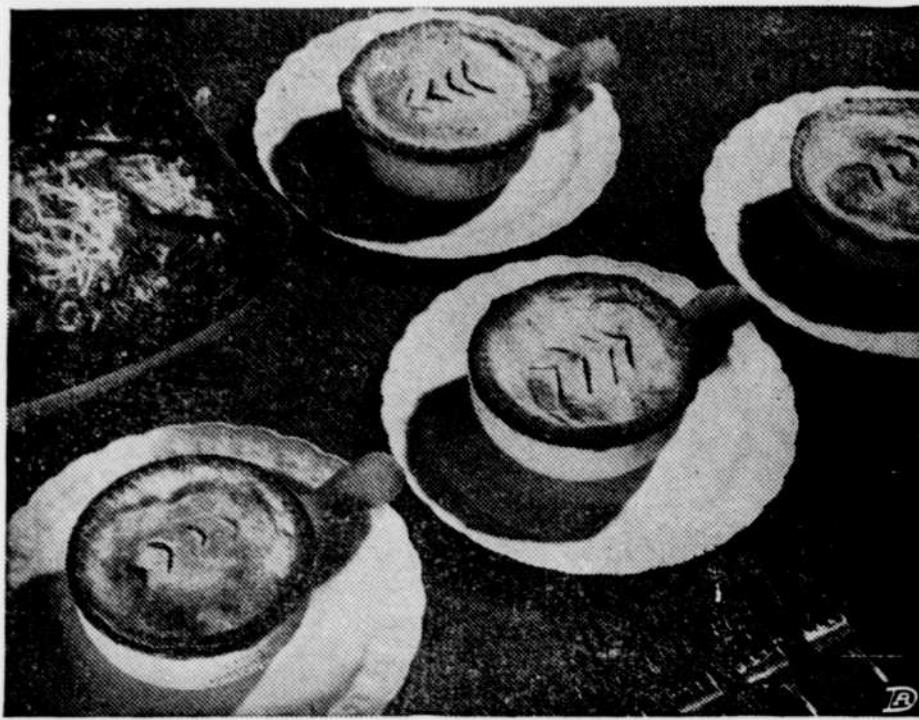
ASSURANCES DE TOUTES SORTES

R. WILHELMY
141, Calais Tél.: 280, Arvida
Membre de la Chambre de Commerce d'Arvida

INSURANCE OF ALL KINDS

Fémina

Délicieux patés de viande



Un hachis savoureux se cache sous la croute feuilletée de ces petits patés de viande individuels. Si vous servez ce pâté avec du chou rapé, vous aurez un repas complet en ajoutant ensuite un fruit comme dessert.

Les ragoûts et les fricassées de diverses viandes sont toujours bien appréciés dans les familles. Bien qu'ils soient délicieux et qu'ils aient une grande valeur nutritive, on les sert rarement aux invités. Pourtant on n'a aucune raison pour les mettre de côté dans de telles circonstances si on prend soin de leur donner une apparence spéciale.

Une croute feuilletée couvrant les grandes casseroles ou les petits vaisseaux individuels dans lesquels la viande et les légumes sont cuits sera merveilleuse comme entrée. Ces croustes gonflées et brunies à point seront tellement appétissantes que c'est à qui le premier prendra sa fourchette pour découvrir ce qu'elles cachent.

Ces croustes à patés sont faites exactement comme celles dont on se sert pour les desserts. Faites une pâte bien tendre et coupez-la en un cercle qui s'adaptera au-dessus de votre casserole. Ondulez ou piquez les bords quand les cercles ont été adaptés aux ramequins; faites des petites entailles au-dessus de la pâte pour permettre à la vapeur de s'échapper durant la cuisson.

Dans cette recette, il y a encore une autre surprise à mesure que le contenu de la casserole disparaît. Il y a au fond une croute feuilletée tout aussi croustillante que celle du dessus.

Voici la recette pour la pâte:

2½ tasses de farine 1 c. à thé de sel
10 c. à table de graisse 7 c. à table d'eau froide

Mélez ensemble la farine et le sel. Ajoutez-y la graisse et l'eau froide. Roulez d'un quart de pouce d'épaisseur et couvrez le fond de votre casserole. Ajoutez la viande préparée et recouvrez d'une pâte.

Manière de préparer la viande:

3 tasses de viande cuite sel et poivre
1 tasse de céleri coupé très fin 2 tasses de bouillon ou lait
¼ tasse de farine 3 oeufs cuits dur et coupés en cubes

Combinez la viande et le céleri. Ajoutez la farine, l'assaisonnement, le bouillon et le lait.
Cette recette donne six casseroles individuelles.

Les pellicules grandes ennemies de la chevelure

La séborrhée (pellicules) est la grande ennemie de la chevelure. Une fois établie, il est bien difficile de la corriger et la chute du cheveu en est le résultat presque certain. On doit la traiter par le massage manuel, conduit rudement, et surtout par les mouvements de pétrissage-pression, raie par raie qui videront les glandes sébacées hypertrophiées et exciteront la vitalité des papilles. Le soufre sera le médicament de choix accompagné d'huile de cade, de bouleau, de cèdre, d'acide pyrogallique, de sublimé, etc. En dosant ces divers produits on arrive à d'excellents résultats. Voici quelques conseils qui vous seront d'une grande utilité si vous êtes atteinte de l'inconvénient des pellicules.

Si au contraire vous désirez soigner le cuir chevelu pour les pellicules ou la chute de cheveux, frottez énergiquement le cuir chevelu même, avec un petit tampon de coton bien serré et humecté de la lotion médicamenteuse choisie, raie par raie. De même le massage vibratoire facilitera les échanges et provoquera une salutaire excitation. Les soins du cuir chevelu demandent patience et persévérance, mais le résultat est certain.

Propreté

La beauté et l'hygiène d'une chevelure saine visent au maintien en état de propreté du cuir chevelu et de la chevelure et aussi à éviter divers inconvénients et maladies. Naturellement tout dépend de la qualité du cheveu, ce qui convient à l'une n'a souvent aucun effet

sur l'autre. Telle personne a le cheveu solide et n'a que très peu de précautions à prendre en dehors toutefois des soins d'hygiène.

Patience

Le traitement des pellicules est assez simple, mais il demande, comme tous les soins du cuir chevelu, de la patience et de la persévérance. Les savonnages et lotion ordinaire ne viennent généralement pas à bout d'un état pelliculaire très avancé.

Naissance d'un prince anglais

Son Altesse Royale, la princesse Elisabeth a donné naissance à un prince dimanche le 14 novembre au palais Buckingham. La mère et l'enfant se portent très bien. La naissance est venue six jours avant le premier anniversaire de mariage de la princesse Elisabeth et de Philippe à l'abbaye de Westminster, le 20 novembre 1947.

Dès la nouvelle annoncée officiellement, des célébrations commencent immédiatement dans les maisons, les rues, les restaurants et dans tout le pays.

Le désir de la princesse fut exaucé car elle désirait un fils et avait déclaré être certaine qu'elle en aurait un.

Le fils de la princesse Elisabeth devient automatiquement second en ligne pour la succession au trône, à la suite de sa mère. Il est le premier héritier direct né depuis la naissance de l'actuel duc de Windsor.

Le Canada se réjouit à la naissance du nouveau prince.

La galerie des fourrures

LE RATON LAVEUR

L'animal que nos gens appellent le chat sauvage est encore connu sous le nom de raton laveur et ce pour la bonne raison qu'il a pour acquis de tremper à l'eau tout ce qu'il porte à sa bouche.

SA VIE

Le chat sauvage nous l'appellerons ainsi, pour cette étude, est guère plus gros que nos chats domestiques mais il se rapproche comme nature beaucoup plus de l'ours en plangrade comme lui que du chat. En effet le chat sauvage dort tout l'hiver, mange de tout, mais toutefois sa manière de manger avec ses pattes d'en avant et de transporter ses petits différencie d'avec celles de l'ours.

Il est curieux comme une belette, bon nageur comme un poisson et polygame comme un rajah. La mère qui seule s'occupe de ses petits, met au bas mot de quatre à six petits vers le mois de mai.

Point n'est besoin d'argumenter longtemps de l'emploi de la fourrure du raton laveur car tout le monde a déjà vu une dame avec un manteau de chat sauvage ou un monsieur avec son paletôt de chat sauvage se promenant fièrement, cigare au bec et canne à la main.

Le paletôt de chat sauvage pour un homme est ce qu'est le manteau de vison pour une dame: C'est le maximum de ce qu'un homme peut désirer, convoiter longuement avant de se décider. Ajoutons que ces paletôts sont d'une apparence superbe et d'une durée à toute épreuve.

Le connaisseur sait fort bien que c'est chez Lessard sur la côte qu'il peut obtenir le plus magnifique paletôt de chat sauvage. Aussi sa décision n'est pas hésitante c'est chez Lessard sur la côte, au Royaume de l'Égance comme dit sa dame, c'est à ce magasin réputé qu'il choisira son paletôt de chat ou encore son paletôt doublé en fourrure car c'est un fait admis chez Lessard sur la côte on obtient qualité meilleure à meilleur prix.

La santé des dents

Q. — Se peut-il vraiment que les soins dentaires n'entraînent plus aucune douleur?

R. — Parfaitement, la chose est très possible et, actuellement, dans le présent état d'avancement de la science dentaire, un chirurgien-dentiste peut très bien prodiguer tous ses soins à ses patients sans leur causer, dans la plupart des cas, la moindre douleur. La Profession dentaire a désormais à sa disposition aussi bien des moyens préventifs que différentes sortes d'anesthésies applicables aux enfants, aux adolescents et aux grandes personnes, qui lui permettent d'affirmer que le passage dans un fauteuil dentaire n'est plus du tout synonyme de douleur.

Et c'est une raison de plus pour conduire régulièrement chez le dentiste les enfants, dès l'âge de 2½ ou 3 ans au plus tard, tous les six mois et pour s'y rendre soi-même, très régulièrement, au moins deux fois par an. La dentisterie moderne n'est plus source de douleur, tandis qu'au contraire, le manque de soins dentaires s'accompagne toujours de nombreux troubles infiniment douloureux.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC., 1469, rue Drummond, Montréal-25, sera heureuse de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article et généralement dentaires. Elle offre également d'envoyer, à titre gratuit, des brochures traitant des soins à prendre par les jeunes femmes qui attendent un bébé pour conserver de bonnes dents et en assurer de non moins bonnes au bébé qui va naître, — ainsi que de tous les soins à donner aux dents des enfants. Bien indiquer son nom et son adresse.

Pour laver les boiseries peintes, passer dessus un linge imprégné de mousse de savon. Rincer à l'eau clair. Essuyer. Pour les traces de doigts, les enlever quand elles sont récentes en frottant avec de la mie de pain. Si elles sont anciennes, les laver à l'eau savonneuse.

— Carnet Mondain —

Mademoiselle Madeleine Roy, de Québec, était de passage à Arvida la semaine dernière chez son frère M. Paul-Eugène Roy.

M. Guy Ryan employé de la Fraser Brace, est parti lundi soir pour Shawinigan où il travaillera à l'avenir.

M. et Madame Elphège Bourque résidant à Arvida depuis huit ans, sont partis samedi dernier pour Montréal où ils s'embarqueront à bord du Nord Gaspé pour les Iles-de-la-Madeleine.

M. et madame Alphonse Fortin, M. et madame Maurice Cormier, ainsi que M. Vilbond Cormier, d'Arvida, étaient de passage à Québec et Shawinigan récemment.

Madame J.-Napoléon Renaud, de cette ville, a passé quelques jours à Québec au cours de la semaine.

Étaient de passage au Saguenay Inn au début de la semaine: MM S.-L. Lawton, de Montréal, S.-H. Ale, C.-F.-S. Storms, F.-C. Dodie-guze et M. et madame C.-H. Busby.

RECEPTION

Madame L.-R. Latraverse a été l'objet d'une chaleureuse réception jeudi dernier au Saguenay Inn. A cette occasion, on présenta à madame Latraverse, deux belles mallettes en cuir naturel, souvenir de ses nombreuses amies. On sait que madame Latraverse quittera Arvida définitivement dans le cours de la semaine prochaine.

NAISSANCES

M. et madame Adjudant Pineault (Blanche Gagné) d'Arvida, jont part à leurs parents et amis de la

naissance d'un fils né le 7 novembre, à l'Hôpital Général du Saguenay et baptisé le 8 sous les prénoms de Joseph-Girard-Paul-Alain; parrain, M. Angel-Aurore Pineault, frère de l'enfant, marraine, mademoiselle Marguerite Rivard, cousine de l'enfant, portieuse, mademoiselle Cécile Pineault, soeur de l'enfant.

M. et madame Laurier Bélanger (Aline Aubry) d'Arvida, sont les heureux parents d'un fils né le 9 novembre à l'Hôpital Général du Saguenay et baptisé le 15, en l'église St-Jacques sous les prénoms de Joseph-François-Jean - Pierre; parrain et marraine, M. et madame Jean Gagnon, oncle et tante de l'enfant, portieuse, mademoiselle Adrienne Aubry, tante de l'enfant.

— A l'Hôpital Général du Saguenay sont nés:

A M. et madame M. Côté, une fille le 9 novembre.

A M. et madame René Allaire, un garçon le 12 novembre.

A M. et madame Gérard Loubert, une fille le 13 novembre.

A M. et madame Ernest Labrie un garçon le 15 novembre.

Le bas de votre robe

Qui n'a presque pas de bas? Mais tout simplement en vous servant des petits trucs suivants: une dentelle de faux jupon ou un ruché ajouté au bas de la jupe lui ajoutera peut-être le pouce qui lui manque. Des insertions de soie taffetas ou de satin disposées horizontalement pourront fournir au moins trois bons pouces supplémentaires. Enfin une insertion de tissu contractant formant guimpe à la taille vous permettra de donner à votre jupe la longueur désirée.

La fée de l'Hôpital Général du Saguenay

Garde Fernande Payette est bien connue de tous les employés de l'usine et de tous ceux et celles qui ont fait un séjour à l'Hôpital Saguenay.

Petite brunette au sourire confiant, à la voix reposante, ainsi s'explique un peu la popularité toujours grandissante de cette infirmière au dévouement remarquable. Car, une femme ne peut côtoyer la souffrance et y apporter du soulagement sans y mettre de son cœur et Garde Payette se consacre entièrement à son service d'infirmière, sachant qu'elle en tire pour elle-même de précieux avantages. L'oeuvre de l'infirmière apporte à l'humanité en général, une contribution immense de dévouement et aux femmes du monde, une profession hautement féminine.

Née à Montréal, la troisième d'une famille de quatorze enfants, Garde Payette poursuit ses études chez les Dames de la Congrégation et son cours de garde-malade au Sanatorium Prévost, de Cartierville.

Ses études terminées, elle fit un peu de service privé et, par la suite, alla travailler à Saranac Lake pendant sept ans et à Trudeau, New-York où elle fit du service chez les tuberculeux. Après ce stage aux États-Unis, elle revenait au Canada pour aller passer deux ans au Rapide Sept, Abitibi. Depuis six ans, Garde Payette est au nombre des gardes-malades de l'Hôpital du Saguenay.

Comme nous pouvons le constater, notre petite "fée" a prodigué ses bons soins dans des villes assez éloignées et nul doute que son expérience lui a valu de grands mérites.

Garde Payette fut une habile sportive; elle pratiquait le ski et le patin, l'hiver et le tennis, l'été. Elle s'intéresse profondément à toutes les activités de notre petite ville. La belle musique est une de ses



préférences puisqu'elle fait partie de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société des Concerts et de la Société d'étude et de conférence de Chicoutimi. Elle aime beaucoup la lecture et fait aussi beaucoup de tricot "surtout pour les enfants". J'aime beaucoup tricoter pour eux "jeun disait-elle"...

Garde Payette est très sympathique envers les grandes familles et nous savons qu'elle leur fait beaucoup de bien.

Et les quelques minutes passées en si charmante compagnie sont déjà écoulées.

T. C.

La société philatélique d'Arvida

EMISSIONS DE L'ALLEMAGNE

L'Allemagne est à l'ordre du jour de ces temps-ci pour ses nombreuses émissions récentes dans les différentes zones d'occupation.

Dans la zone conjointe de la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, il y a la série illustrant la cathédrale de Cologne, la porte de Brandebourg, diverses églises ou édifices publics. Les valeurs et couleurs sont comme suit: 2 pfennigs, noir, 4 pf. chocolat, 5 pf. bleu, 6 pf. orange, 6 pf. noisette, 8 pf. jaune, 10 pf. vert, 15 pf. orange, 16 pf. bleu vert, 20 pf. rouge, 20 pf. bleu, 24 pf. rouge, 30 pf. bleu, 30 pf. rose, 40 pf. violet, 50 pf. vert, 50 pf. outremer, 60 pf. brun violet, 80 pf. rouge violet, 84 pf. bleu violet, 90 pf. violet foncé, 1 marc gris pâle, 2 m. bleu violet, 3 m. claret et 5 m. lilas.

Dans Berlin sous occupation anglo-américaine, on a surchargé le nom de la ville sur les timbres ci-dessus.

Les Russes, dans leur zone d'occupation de Berlin, ont surchargé de l'inscription "Sowjetische Besatzungs Zone" (Zone d'occupation soviétique) les 7 timbres à figure d'ours imposés à Berlin en 1945 et

sur les timbres du type "chiffres": 5 pf. jaune-vert, 30 pf. olive, 45 pf. rouge clair, 75 pf. outremer foncé et 84 pf. émeraude, de 1946.

Il y en a suffisamment pour remplir plusieurs pages d'album.

**UN MORCEAU DE PAPIER
EVALUE A \$1000.**

Ceux qui ne sont pas initiés à la philatélie se demandent parfois comment il se fait que des timbres, dans le fonds de simples morceaux de papier, peuvent valoir des fortunes.

C'est la vieille loi de l'offre et de la demande qui entre en jeu. Le 1c. de Guyane anglaise de 1856 vaut au-delà de \$50,000 (et n'est pas en vente) parce qu'il n'en existe qu'une copie. On ne possède que 29 spécimen du 1d. orange et du 2d. bleu de 1847 de l'île Maurice, d'où leur valeur de \$20,000 chacun. En passant, le timbre de 1d. 1856 est le seul de l'empire britannique qui ne soit pas dans la collection du roi d'Angleterre évaluée à plus de \$5 millions. Il existe beaucoup d'autres timbres qui valent de petites fortunes. Même au Canada, nous avons deux timbres de 3c de la reine Victoria qui sont cotés à au moins \$1000 chacun. Une nouvelle rareté vient d'être révélée au monde phi-

talétique. Une dépêche de Londres annonce qu'un anglais a déposé dans les voûtes d'une banque de cette ville un morceau de papier blanc d'environ 2 1/2 x 1 1/2 pouces et l'a fait assurer pour une valeur dépassant \$1000. Pourquoi cette valeur pour un bout de papier? C'est qu'il s'agit d'un spécimen du timbre olympique de 6d. émis cet été qui, par une erreur inexplicable, a été imprimé mais sans encre de sorte qu'on ne voit que le dessein pressé sur le papier blanc. C'est le seul qui soit sorti ainsi sur plusieurs millions imprimés. Le propriétaire de ce timbre dit que c'est "le rêve d'un collectionneur" et qu'il a eu la chance de 1 sur 1 million. Ordinairement, de telles erreurs, sont découvertes par les inspecteurs qui les détruisent.

Y. L.

L'individu qui ne prête pas attention à l'avertissement "Prenez garde" peut venir facilement à se trouver sous cette inscription "Ci-Git".

Ne prenez pas de chance inutile — rappelez-vous que vous pouvez mettre en danger la vie de compagnons de travail.

Tél.: 203

ALPHONSE ROSS

TAXI — 517, RUE MELLON — ARVIDA — TAXI

REPRESENTANT DE

JOS. BLACKBURN, ENRG.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEURS
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

36 AV. BEGIN

TEL.: 134

CHICOUTIMI

Exigez
Pain
Rayon
de Soleil
un produit
DE
FRANCIS BOUCHARD L^{re}
37, RUE RICHARD — JONQUIÈRE.

DEUX MAGASINS MAINTENANT...
UN SEUL SERVICE TOUJOURS
CYRILLE SAVARD
HORLOGER—BIJOUTIER
125 rue Racine 292 rue Racine
Tél.: 104 Tél.: 1221
CHICOUTIMI

PNEUS — PEINTURE — BATTERIES
UNITED AUTO PARTS SAGUENAY
— LTD —
Pièces de rechange, reconstruction à neuf et échange de moteurs pour toutes marques d'automobiles et de camions
LEO TREMBLAY 599 Chicoutimi.
Gérant

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
LA MAISON LÉOPOLD GRAVEL ENRG.
SERVICE D'AMBULANCE MODERNE. SALON MORTUAIRE MIS GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DE LA POPULATION D'ARVIDA.
196, rue Mellon ARVIDA Tél.: 888W

PRODUITS GENERAL MOTORS
LOTÉ BOVIN
LOTÉ BOVIN AUTO SERVICE INC
LA MAISON DE CONFIANCE
332, rue Racine CHICOUTIMI Tél.: 300

— GRANDE VENTE —
PALETOTS
DE DEMI-SAISON
2 GROUPES DISTINCTS
1er GROUPE
\$18.95
2ième GROUPE
RÉDUCTION DE
20%

COMPLETS
2 GROUPES
1er GROUPE
\$21.95
2ième GROUPE
\$28.95

UTILISEZ L'UN DE NOS PLANS DE CREDIT AU COURS DE CETTE VENTE.

RAYON DES NOUVEAUTES
Gagnon Frères
RUE RACINE CHICOUTIMI

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE CHICOUTIMI

SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI-MARDI 20-21-22-23 novembre

La petite CARLETTINA, Marcelle GENIAT, Jacques DUMESNIL dans

"GRAINE AU VENT"

Quoique ce film porte un nom aussi étrange vous n'en vivrez pas moins des instants d'émotion intense en voyant se dérouler sur l'écran ce grand drame qui est le triomphe consacré du film français... Contrairement aux autres films, c'est une petite fille de dix ans qui est "la grande héroïne" dans cette production... Cette même petite fille vous charmera. Vous la trouverez émouvante alors qu'elle essaiera de replacer son père dans le droit chemin, qu'il s'adonnait à la boisson après avoir perdu son épouse... Vous l'aimerez dans son rôle de "petite mère" quand elle aura soin de sa petite sœur... Un film qui ne vous décevra pas.

Au même programme

ABBOTT ET COSTELLO dans

"HERE COME THE CO-EDS"

Encore des bouffonneries et de la galeté avec ces deux as de la comédie. Pour quelques moments venez oublier vos soucis quotidiens et rire avec eux.

Aussi: 2ème épisode de notre fameuse série nouvelle

"SUPERMAN"

MERCREDI-VENDREDI 24-26 novembre

Joe KIRKWOOD et Elyse KNOX dans

"JOE PALOOKA CHAMP"

Film basé sur la série d'aventures de Jos-Bras-de-fer, que vous lisez dans les pages comiques de la Patrie ou autres journaux. Apparaissent aussi dans ce film JOE LOUIS, Henry Armstrong, Jimmy McLarnin et Manuel Ortiz dans des combats de boxe.

2ème film

BELITA, FRIC and FRAC dans

"DANSONS MADEMOISELLE"

version française de "Lady Let'S Dance"

De jolies compositions de Ballet Russe et de patinage de fantaisie dans ce film musical.

comme 3ème film

Robert LOWERY et Helen GILBERT dans

UN GRAND FILM EN COULEURS

"DEATH VALLEY"

JEUDI SOIR 25 novembre

CONCERT DU QUATUOR ITALIEN DE MILAN

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

0.01 du mot, montant minimum par insertion 0.35; 3 insertion \$1. Pour les employés de l'Aluminium et ses filiales 0.25; 3 insertions 0.75 cts.

A VENDRE. — Viande de Lapin, provenant de la lapinière de J.-W. Landry, Jonquière. Ces lapins sont engraisés au procédé Purina. Nous pouvons vous livrer cette viande fraîche selon la quantité que vous désirez. S'adresser à J.-W. Landry, 329 rue St-David, Jonquière, tél.: 127-W.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Eng., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal

FOR SALE. — The 25 following volumes which are in perfect condition are to be sold for \$60.00. Our Wonder World in eleven (11) volumes by Geo. L. Shuman Maccauley's History of England in 5 volumes. Exposition of the Old and New Testament in 9 volumes by Matthew Henry. Late Minister of the Gospel. Apply to J.-A. Gagné, 12 Hotel-Dieu Street, Chicoutimi, P. Q.

ATTENTION. — Surplus d'armée. Jeep coats, parkas, gilets courts doublés, gilets mouton, bas, souliers, pantalons, chemises, et autres. S'adresser à 133 rue Burma, Arvida, le soir de 6 à 8 heures seulement.

A VENDRE. — Poêle avec brûleur à l'huile, un feu au bois et au charbon aussi un divan en très bonne condition. S'adresser à 233 rue Vaudreuil, Arvida.

DEMANDE AUX COEURS GENEUX. — Depuis sept ans déjà, je suis malade au Sanatorium de Roberval. Aujourd'hui je suis en vue de la guérison. Je suis cependant sans famille et sans argent. Si trouverait-il des coeurs généreux pour m'aider à recouvrer la santé? Il me faudrait \$180. pour compléter mon traitement. Faites parvenir vos dons, si petits soient-ils, à Gilbert Houle, 216 Sanatorium St-Michel, Roberval, P.Q. Faites un heureux en lui rendant la santé.



Téléphones

CHICOUTIMI 3206 ARVIDA 600

SPECIAL — Venez choisir vos gilets avant les froids. Ainsi que mettre de côté ceux qui vous plairaient de donner pour les fêtes, car j'ai en main un beau choix de gilets tout laine pour hommes, dames et enfants. Adressez-vous à Mme Jérôme Gauthier, 123 rue Régina, Arvida, tél.: 617.

ATTENTION. — Army surplus. Jeep coats parkas, short wool lined jackets, sheepskin jackets, socks, shoes, trousers, shirts, etc. Apply 133 Burma Street, Arvida from 6 to 8 hrs. only.

FOR SALE. — Firewood. I can supply you with any kind of dry firewood in 4 foot or 12 inch either soft or hard wood. I have also large quantities of 15 inch cypress and hard wood in large blocks. Apply to Liguori Tremblay, 212 Hudson Street, Arvida, tél.: 596-W.

A VENDRE. — Bois de chauffage. Pour votre provision de bois de chauffage en 4 pieds ou en 12 pouces, de bois mou ou de bois franc, sec, aussi quantité de cyprès de 15 pouces et gros bois franc. Adressez-vous à Liguori Tremblay, 212 rue Hudson, Arvida, tél.: 596-W.

RADIO SERVICE. — Réparations de votre appareil récepteur de radio à domicile par un expert. C'est là une innovation à Arvida et qui ne coûte pas plus cher. Vous n'aurez qu'à appeler 418-J Arvida et notre technicien se rendra chez vous réparer votre appareil. On pourra également s'adresser à 211 rue Roberval, Arvida.

A VENDRE. — Poêle "Enterprise" feux au bois et au charbon. Trois mois d'usage seulement, aussi un mobilier de studio, 3 morceaux, presque neuf. Très bon état. S'adresser à Robert Côté, 88 rue King George, Kénogami, P.Q.

A VENDRE. — Un séchoir chromé pour salon de coiffure. Très bon ordre. Cause de maladie. S'adresser à 74 rue du Cap, Jonquière.

JEUNE HOMME avec 3 ans d'expérience dans comptabilité et tenue des livres, demande position comme "side-line" pour tenir comptabilité d'une entreprise par les soirs. Adressez-vous à R. Bouchard, 316 rue Gilbert, Arvida ou téléphonez à 550 de 8 1/2 A.M. à 5.00 P.M.

Les intéressés sont priés de prendre note que les petites annonces doivent parvenir au bureau du "Lingot" avant le lundi soir à 4 h. et qu'elles doivent être payées sans retard. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone.

La Direction

A VENDRE. — "Chevrolet" spécial de luxe, 1942, en bon ordre. Moteur neuf. S'adresser à 780 rue St-Hubert, Jonquière, tél.: 1110.

CHAMBRE ET PENSION. — Vous trouverez chambre et pension en vous adressant à 256 rue La Salle, Arvida.

TO RENT. — Room to rent, suitable for one or two persons. Apply 144 Régina Street, Arvida, tél.: 757.

DEUX jeunes hommes trouveront excellente pension en s'adressant à 244 rue Vaudreuil, Arvida, tél.: 604.

ON DEMANDE. — A louer 3 appartements non meublés. S'adresser à Marcel Dufour, Shop Electrique.

CHAMBRE A LOUER. — S'adresser à 135 rue Crescent, Arvida.

A VENDRE. — Une automobile "Plymouth" 1946, sedan, en très bonne condition. S'adresser à M. Raymond Boivin, 160 rue Calais, Arvida, tél.: 287-J, ou au Garage Central à Halfway, tél.: 460-W.

GRATIS. — Montre bracelet pour garçon ou fillette, montre de poche, collier, parfumeuse, fer à repasser, grille-pain, parapluie, plume-réservoir, etc., et 25 autres primes pour la vente de quelques bouteilles de notre excellent parfum de 0.10 à 0.35c. Demandez nos feuillets. Adressez-vous à Parfumerie Nicole, 21, rue Samson, Luazon, P.Q.

BONNE DEMANDEE. — pour ouvrage général. Petite famille, un enfant. Gros lavage en dehors. S'adresser à 101 rue Calais, Arvida, tél.: 702-J.

A VENDRE. — Une automobile de marque Pontiac 1941, coupé cinq places, bien chaussée et en très bon état. S'adresser à M. Johnny Lapointe, Shell Service, Boulevard Taschereau Arvida, Tél.: 700.

FOR SALE. — One radio Meissner, 6 tubes, with superall circuit. A C D C Short wave and standard broadcast. \$25. Apply K.H. Crann, Saguenay Inn, Arvida.

A VENDRE. — Radio d'automobile de marque Victor, en très bon état. Prix réduit. S'adresser à 216 rue Taschereau, Arvida.

A VENDRE. — Une automobile de marque "Ford" sedan, model 1937, spécial de luxe. Très bon ordre. Prix modique. Paiement facile. S'adresser à 491 rue Hunt, Arvida, ou téléphoner à 672-W.

A LOUER. — Grande chambre meublée ou non avec eau chaude et eau froide sur le même plancher. S'adresser à 116 rue Calais, Arvida.

A LOUER. — Chambre meublée pour une personne. S'adresser à 581, 101ème Rue, Arvida.

FOR SALE. — 1946 Plymouth, sedan, good condition. Apply 742 St. Hubert Street, Jonquière.

A VENDRE. — Gros carrosse anglais et petite voiture d'hiver. Les deux en parfaite condition. S'adresser à 151 rue Burma, Arvida.

A VENDRE. — Tuxedo 3 pièces, neuf, grandeur 37, ferait bien à un homme de 5'5". Aussi, radio cabinet, "Westinghouse". Une vraie aubaine. Aussi un manteau d'automne, sans fourrure, grandeur 14 ans, pour dame. Montres, neuves, 15 pierres, bracelet expansion. S'adresser à 139 rue Régina, Arvida, tél.: 713.

ATTENTION! ATTENTION! Je suis en mesure de vous fournir votre approvisionnement de bois pour la saison froide. Que ce soit de bois dur, tel que: érable, merisier, bouleau, ou de bois mou, tel que: crottes de 4 pieds ou sciées, et c. dans les quantités que vous désirez. Livraison immédiate. S'adresser à Lucien Moisan, 226, 201ème rue, tél.: 150W, Arvida.

Qu' la vie est drôle!

La vie des fois qu'est ben comique Et ça vous porte aussi à pleurer D'voir les gens dans les places publiques Pis c't'encor' pire dans les veillées.

Y'en a qu'ont hont d'être canayen Et d'parler leur langue maternel' Y pens', pauv's elles, qu'ça l'air ben [fin] Moé! j'trouv' pas ça très très naïf... [turel...]

C'est vrai moé j'ai pas été très loin Et pis que j'viens pas des grands [centres,] J'ai ben vu la p'tite écol' de loin Chaque fois ça m'donnait mal au [vent'e.]

J'aime pas les gens qui sont trop [snobs!] Après tout c't'un manq' d'éducation C'est ben l'un de s'f'air' app'ler Bob Mais pas rir' d'ceux qu'ont pas [d'instruction.]

C'est dans les bridg' qu'est ben [plus drôle.] Son miss deal, faut tout d'mém' le [r'prendre] Y faut pas manquer d'faire son roll Son dummy y faut ben l'étendre.

Y'a aussi la question de baby Dans le play pen on s'amuse ben L'p'tit sweet, l'p'tit cutie à sa ma- [my] Y'a son sun suit qui tient par un [rien.]

Pour sortir et faire son p'tit shopp- [ing.] Une pair' de slacks c'est vit'enfilée, Des shorts, des fois, mais c'est plus [shocking] Faut pas non plus être trop sloppy.

Faudrait m'trouver un baby sitter A soir on sort, y'a un vrai bon show C't'un roumanien, un très bon jaz- [zer] On s'ra là on s'met dans l'deuviè- [me row.]

G. Remark.

Chicoutimi sera dotée d'une autre école normale

La communauté du Bon-Pasteur de Chicoutimi vient d'acquérir, pour un montant d'environ \$11,000 un vaste terrain de six à sept acres à proximité de la ville familiale qu'est à ériger le foyer coopératif de Chicoutimi. Cet emplacement mesurant 400 sur 700 pieds a été acheté de la société du foyer coopératif, qui vient elle-même d'acquérir un terrain d'une dizaine d'acres du séminaire de Chicoutimi.

Les autorités du Bon-Pasteur ont l'intention d'y construire un imposant édifice d'un million de dollars. Mesurant 200 pieds de façade et construit en forme de T, ce pensionnat renfermerait une école normale et une école d'application pour garçons et fillettes. On pourra y admettre de deux à trois cents élèves.

Les étudiants et le personnel enseignant de l'école normale actuelle seraient logés dans ce nouveau couvent, tandis que la maison de la rue Price servirait exclusivement de maison provinciale pour la communauté.

Les travaux de construction du nouvel édifice, si les matériaux peuvent être obtenus avec assez de facilité, commencent au printemps prochain. La bâtisse, en brique et à l'épreuve du feu, s'élèvera entre le prolongement "est" de la rue Notre-Dame et du boulevard Mgr-Melançon, près des maisons du foyer coopératif.

L'art pour tous

Les membres sont priés de noter qu'ils bénéficieront d'un rabais de 20% sur le prix d'entrée lors du prochain concert donné à la fin de novembre par la société chorale mixte de Port-Alfred sous les auspices des "Voix Saguenéennes", à la salle Saint-Jacques d'Arvida.

Le Bell Téléphone

Le financial Post dans son édition du 13 novembre annonce que le Bell Telephone Company of Canada a acheté une bonne partie des 800,000 parts de stock commun émises récemment par la Compagnie de Téléphone Saguenay-Québec dont le bureau-chef est à Chicoutimi. Le Bell Telephone en acquérant la majorité des parts entend bien prendre une part très active dans la nouvelle administration.

Théâtre PALACE Arvida

Vendredi-samedi 19-20 nov.

"WINTER MEETING"

Avec Betty Davis, John Davis

EN PLUS SUJETS COURTS

Dimanche-lundi-mardi 21-22-23 nov.

le dernier film de la célèbre trilogie de Marcel Pagnol. Un beau musical en couleurs

"CESAR"

avec

Raimu, Charpin, Pierre Fresnay

"ROMANCE ON THE HIGH SEAS"

avec

Jack Carson, Doris Day, Don de Fore

Mer.-jeu.-ven.-sam 24-25-26-27 nov.

LE PLUS GRAND MUSICAL EN COULEURS JAMAIS TOURNE

"EMPEROR WALTZ"

Avec Bing Crosby, Joan Fontaine

EN PLUS SUJETS COURTS

JEUDI SOIR FOTO-NITE

THÉÂTRE CAPITOLE CHICOUTIMI

Mer.-jeu.-ven.-sam.

17-18-19-20 nov.

Le plus grand film musical réalisé en couleurs

"EMPEROR WALTZ"

avec

Bing CROSBY, Joan FONTAINE

en plus nouvelles et sujets courts

Rep. à: 1 h., 3 h., 5 h., 7 h., 9 h.

Lun.-mar.-mer.-jeu.

22-23-24-25 nov.

Un film émouvant

"VERTIGES"

avec

Micheline Francey, Raymond Rouleau

Rep. à: 1 h., 4 h., 20, 7 h., 40

Au même programme

"BONNE ETOILE"

avec

Fernandel, Jaine Darcey

Rep. à: 2 h., 50, 6 h., 10, 9 h., 30

THÉÂTRE EMPIRE JONQUIÈRE

Vendredi 19 novembre

Sessue Hayakawa, Suzy Prim, dans LE CABARET DU GRAND LARGE

George O'Brien, Ray Whitley, dans PAINTED DESERT

Sam.-dim.-lun.-mar. 20-21-22-23 nov.

Joan Crawford, Jack Carson, dans LE ROMAN DE MILDRED PIERCE

Irene Dale, Roscoe Karns, dans FROLICS ON ICE

Mer.-jeu.-ven. 24-25-26 nov.

Reda Caire, Mireille Pensard, dans MIREILLE MES AMOURS

Yvonne de Carlo, Dan Duryea, dans BLACK BART (couleurs)

THÉÂTRE CENTRE JONQUIÈRE

Vendredi 19 novembre

Micheline Presle, Fernand Gravey dans LA NUIT FANTASTIQUE

Wallace Beery, Jackie Cooper, dans THE BOWERY

Sam.-dim.-lun.-mar. 20-21-22-23 nov.

Yvonne de Carlo, Tony Martin, dans CASBAH

Deanna Durbin, Franchot Tone, dans LA SOEUR DE SON VALET

Mer.-jeu.-ven. 24-25-26 nov.

Albert Préjean, Gina Manès, dans LES CAVES DU MAJESTIC

Rod Cameron, Yvonne de Carlo, dans FRONTIER GAL

THÉÂTRE PRINCESS KÉNOGAMI

Ven.-sam. 19-20 nov.

Dane Clark, Geraldine Brooks, dans EMBRACEABLE YOU

Bob Hope, Signe Hasso, dans WHERE THERE'S LIFE

Dim.-lun.-mar. 21-22-23 nov.

Humphrey Bogart, Walter Huston, dans TREASURE OF SIERRA MADRE

Mercredi 24 novembre

William Gargan, Marie Palmer, dans RENDEZ-VOUS 24

Kane Richmond, Pauline Moore, dans DOUBLE CROSS

Jeu.-ven.-sam. 25-26-27 nov.

Marlene Dietrich, Ray Milland, dans GOLDEN EARRINGS

Robert Lowery, Ann Savage, dans JUNGLE FLIGHT

Sujet à changement sans avis. — Subject to changes without notice.

Alma a pris sa revanche mardi

Mardi soir à l'aréna de St-Joseph d'Alma, devant 3,000 personnes, les Aigles ont remporté leur première victoire de la saison en prenant la mesure des As de Jonquière qui les avaient défaits au compte de 4 à 3 la semaine dernière, à Jonquière. Le compte de la partie de mardi soir fut de 4 à 1 et n'eut été la magnifique performance de Ménard dans la cage des visiteurs, le compte aurait été certainement plus élevé.

Dans la première période, le jeu fut assez partagé, les gardiens Ménard et Gagnon rivalisant d'adresse dans leur filet respectif. A la dixième minute de jeu, Gagnon qui venait d'arrêter trois ou quatre lancers rapides, reçut la rondelle sur le front et la partie fut arrêtée durant une dizaine de minutes pour permettre au petit cerbère des Aigles de faire panser sa blessure. Trois minutes après la reprise du jeu, une nouvelle figure des As compta ce qui devait être le seul point des As dans cette partie en profitant d'une mêlée devant les buts de Gagno; des passes parfaites de Richard à Forget et à Hébert permirent à ce dernier de glisser la rondelle dans les filets d'Alma. Après ce but, les Aigles se lancèrent à l'assaut de la cage de Ménard, mais ce dernier fut prodigieux pour ainsi permettre à son équipe de garder son avance. Deux punitions furent décernées dans cette période; une à Tremblay des As et l'autre à Lacroix des Aigles.

Peu de temps après le début de la 2e, Tremblay fut de nouveau puni pour accrochage. Durant son absence, Armand Gaudreault compta le but égalisateur en prenant le retour d'un lancer de Morriveau. Durant toute la balance de cette période, les Aigles continuèrent à forcer le jeu, mais sans succès. Ménard bloquant tous les lancers dirigés vers ses filets.

La dernière période vit les Aigles déclasser complètement les As dans tous les domaines. La période n'était vieille que de 37 secondes, lorsque Armand Gaudreault porta le compte 2 à 1, assisté de Miller. A la septième minute la ligne Taminin-Girard-Bouchard compta 2 buts en 35 secondes pour ainsi donner une marge de 3 points aux Aigles. Par la suite, les locaux continuèrent à mener le bal; les As, visiblement fatigués, ne purent rien faire qui vaille tandis que les locaux patinaient à la fin de la partie aussi rapidement qu'au début et leur mise en échec était aussi serrée.

Les arbitres de la partie Demers et Lepage s'acquittèrent très bien de leur tâche et nous les encourageons à continuer de cette manière durant toute la saison.

ALIGNEMENTS

Jonquière Buts Alma
Ménard Gagnon

Deneault	Déf.	Roberge
Tremblay		Morriveau
Cabana	Centre	Miller
Gravel	Alles	Corbin
Marcotte	A. Gaudreault	
Laroche	Subs.	Lacroix
Forget		L. Gaudreault
Robertson		Taminin
Paulsen		Bouchard
Scullion		Girard
Gagnon		Barrette
Richard		C. Gaudreault
Breault		R. Lamirande
Sarda		Tuner

SOMMAIRE

1ère période	
1—Jonquière: Hébert (Forget-Richard)	13.14
Pun.: Tremblay et Lacroix.	
2e période	
2—Alma: A. Gaudreault (Morriveau)	4.00
Pun.: Tremblay.	
3e période	
3—Alma: A. Gaudreault (Miller)	.37
4—Alma: Bouchard (Girard-Taminin)	7.13
5—Alma: Taminin	7.48
Pun.: Tremblay.	

Arbitres: Demers et Lepage.

Inauguration des signaux lumineux

Les autorités municipales ont présidé, mardi dernier à 4 h. 30 à l'inauguration des signaux lumineux à l'intersection de la rue Hunt et du boulevard Taschereau.



Problème No 41

Par M. Segers

Noirs 9 pièces



Blancs 12 pièces

Mat en deux mouvements. La solution du problème no 40 est: Q-N4.

En furetant dans les Sports

par Gérard Tremblay

L'équipe d'Arvida est réengagée presque en entier et l'on s'attend à ce qu'elle soit en excellente forme pour le début de la saison active. — Une première assemblée de la ligue J.-K.-L.-S. lundi soir le 15 novembre à Jonquière, semble n'avoir apporté aucune solution à la question des parties du dimanche. — Jean-Paul Lamirande qui joua avec les "Rangers" l'an dernier et qui appartient encore à ce club a refusé de se rendre à New-York cette année. Il est encore chez ses parents à l'Isle-Maligne et veut se faire réinstaller dans les rangs amateurs. — Après les exploits de Marcel Cerdan qui vient à peine de conquérir le championnat du monde des poids moyens un autre jeune boxeur français vient essayer de conquérir les honneurs du pugilat aux Etats-Unis et au Canada. Il s'agit de Laurent Dauthuille, jeune boxeur plein de talents. Il a comme gérant un ancien champion intercollégial américain, le Colonel Grumbeck. Si les experts disent vrais, on serait encore devant une "machine à boxer" du même genre que Cerdan. — Nous regrettons que les amateurs de hockey et même les journalistes aient à payer pour assister aux pratiques de leurs équipes de hockey. — Fernand Abran, le joueur de défense étoile des "As" de Jonquière est employé, en été, dans une grande manufacture de... cerceaux, aux Trois-Rivières. André "Peanut" Richard apprend le métier d'électricien dans sa ville natale Beauharnois. — Art. Leduc, l'instructeur du Michaud & Perron de la ligue de baseball de Jonquière s'est porté acquéreur d'une nouvelle salle de billard moderne au coin des rues St-Dominique et St-Pierre, au sous-sol du magasin Jos. Leblanc. Il y invite tous les bons sportifs. — Le club C.-E. Tremblay d'Arvida, membre de la ligue provinciale section du Saguenay est éliminé de la course pour le championnat de la ligue provinciale. — Une partie de hockey entre les "Rovers" de New-York et le "Royal" de Montréal au Lac Placid s'est terminée jeudi soir, le 4 novembre, par une bagarre générale à laquelle prirent part tous les joueurs des deux équipes. Nous ne connaissons pas les raisons directes qui ont déclenché les hostilités, mais Laurence Blackburn était dans la mêlée et l'un des premiers. Probablement que celui-ci se souvenait de ses exploits dans les arènes locales et voulait croiser le fer avec les "Royaux". — Ralph Buchanan des "Cataractes" de Shawinigan ne signera pas et ne veut pas signer avec

un club professionnel comme le voulait un rédacteur sportif régional, la semaine dernière. Buchanan, la vedette des "Cataractes" de la ville des Chutes a confié à Gilles Trudel du "Nouveliste" que: "Même si le "Canadien" m'offre un salaire très élevé, je n'accepterais pas de jouer professionnel. A la fin de la saison dernière, j'ai promis à la direction de Shawinigan de revenir cette année et j'ai bien l'intention de respecter ma parole. Ce qui arrive dans mon cas, fera, je l'espère, réfléchir les jeunes et prouve une fois de plus la dictature qu'exercent les clubs professionnels. On nous emploie comme des machines et ce temps-là est fini pour moi." — Jean-Paul Renaud un gardien de buts de Montréal qui s'est retiré du hockey a refusé une belle offre d'Armand Gaudreault pour s'aligner avec les "Aigles" l'hiver prochain. — Il semble bien que Kénogami aura une bonne équipe dans la ligue intermédiaire B, du Saguenay cette année. Les propos de John MacDonald l'ont laissé voir dimanche dernier. "Mac" est un constable d'Alcan et un homme qui a la faveur de faire réussir ses entreprises sportives. Il est gérant de la nouvelle équipe qui portera le nom de "Légionnaires". Il aurait sur son alignement les



EVITEZ DE BLESSER LES COPAINS AVEC VOS OUTILS

Gardez-les en lieu sûr.

LES FÊTES DE NOËL

Nom de l'employé

Adresse

No Horloge Ville

Prière d'écrire lisiblement

Prénoms	Age	Prénoms		Age
		1 à 12 ans	1 à 12 ans	

N.-B. — Seront admis à ces fêtes, tous les enfants âgés de 1 à 12 ans, dont le père ou la mère travaille aux usines d'Arvida pour l'Aluminum Company of Canada, Ltd. Ils devront faire parvenir cette formule à l'adresse suivante: M. Gérard Duval, a/s "Le Lingot", case postale 6, Arvida.

Par privilège, les enfants des employés de nos filiales demeurant à Arvida seront admis également à ces fêtes. On devra adresser cette formule: Pour le Roberval & Saguenay Ry a/s M. J.-C. Belliveau; pour la Compagnie Electrique du Saguenay a/s M. J.-L. Foster, Arvida; pour Shipshaw (Alcan) a/s M. J.-A. Gauthier.

Magnifique record de sécurité pour la salle de cuves 55



Voici un groupe d'un mérite exceptionnel! C'est celui de la salle de cuves 55 qui vient de compléter un an de travail sans avoir à déplorer un seul accident avec perte de temps. Ce succès est dû au magnifique travail de l'équipe tout entière qui a suivi les conseils des contremaîtres et de l'inspecteur de sécurité attaché à cette section de l'usine, M. Jos. Brassard. On voit sur cette photo de gauche à droite, en avant, M. J. Rainville, M. G. Brindley, M. L. Crevier, M. C. Racine, M. D. Belleau, M. G. Perron, M. J.-M. Simard, M. P.-J. Saulnier, M. M. Girard, M. R. Vaillancourt, M. R. Savard, M. L.-G. Blanchette, M. L. Beaudoin et M. Jos. Brassard, inspecteur de sécurité. Seconde rangée, debout, M. J.-M. Boily, M. J.-J. Blackburn, M. J.-R. Gauthier, M. A. Simard, M. T. Roy, M. P. Dubé, M. O. Côté, M. T. Kwasniac, M. V. Dufour, M. A. Gendron, M. L. L. Sheedy, M. A. Blackburn, M. A. Roussy, M. C. Roy, M. A. Boulianne, M. W. Tremblay, M. L. Girard, M. D.-F. Malone, assistant-surintendant des salles de cuves, M. G. Lorenson, contremaître général de la salle métallante, M. Louis Paquet, contremaître de quart, M. E.-H. Sanguine, surintendant de l'usine d'aluminium, M. T.-W. Ross, surveillant des salles 55 à 57 et M. L.-G. Mousseau, surveillant de la sécurité.

Chic et confort pour l'hiver!

Paletots "Station Wagon"

GRAND COLLET DE FOURRURE —
DOUBLURE DE MOUTON — LONGUEUR 3/4
TAILLES: 34 à 42

\$36.95

Paletots pleine longueur

MEME QUALITE — MEME DOUBLURE
TAILLES: 34 à 42

\$44.50

Paletots, qualité supérieure

DE GABARDINE MERCERISEE — LONGS —
DOUBLURE DE MOUTON — GRAND COLLET
TAILLES: 34 à 44

\$59.50 - \$62.50

\$65.00 - \$69.50

Ohé les sportifs!

GILETS DE LAINE

DE FANTAISIE, DANS
LES MEILLEURES QUALITES,
TEL QUE:

**MONARCH
REGENT**

Le gilet idéal pour tous
les sports et toutes les
occasions.

Choix considérable de
teintes et de dessins originaux.

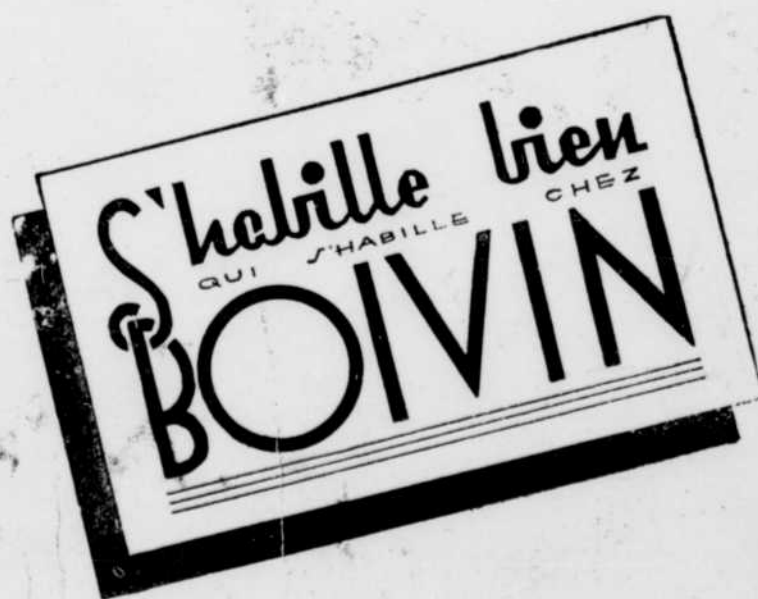
**\$4.95 à
\$9.50**



Bottes et bottines

DOUBLURE DE MOUTON — MODELE "AVIATEUR"
PREMIERE QUALITE

\$16.95



MAGASINS DES DAMES

136, rue Racine — CHICOUTIMI

J.G. BOIVIN

MAGASINS DES MESSIEURS

131, rue Racine — CHICOUTIMI
253, St-Dominique — JONQUIERE